





MARCEL

DAMBOISE

1903

~ 1992

GALERIE MALAQUAIS
sculptures & dessins





SOMMAIRE SUMMARY

PRÉFACE / PREFACE de / by Jean-Baptiste Auffret	p.6 p.8
REGARDS VERS MON PÈRE / REFLECTIONS ON MY FATHER par / by Danielle Damboise	p.10 p.12
DAMBOISE, UN CLASSIQUE EN COLÈRE / DAMBOISE: AN ANGRY CLASSIC de / by Jean-Baptiste Auffret et / and Eve Turbat	p.14 p.20
CATALOGUE DES ŒUVRES EXPOSÉES SCULPTURES DESSINS	p.25 p.69
LIST OF THE EXHIBITED WORKS	p.86
REPÈRES BIOGRAPHIQUES / CHRONOLOGICAL BIOGRAPHY	p.88 p.96
DAMBOISE DANS LES COLLECTIONS PUBLIQUES : COMMANDES, ACHATS, ET DONS	p.100
BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE	p.102
TABLE DES ILLUSTRATIONS	p.106
REMERCIEMENTS	p.111





PRÉFACE

6

Depuis son ouverture en mai 2004, la galerie présente des sculptures et des dessins de Marcel Damboise. Aujourd'hui, nous organisons une rétrospective de son œuvre, la première depuis soixante ans. En effet, Damboise n'avait pu se soumettre qu'une seule fois au délicat exercice de l'exposition monographique, en 1948, à la Galerie Colline d'Oran, et cela, malgré une production déjà très présente dans les collections publiques et privées, et appréciée d'illustres amateurs, tels Jean-Louis Barrault ou Albert Camus.

Une exposition monographique fait exister un travail, fait sentir le tempérament, les influences, le style, la « patte » de l'artiste, au-delà de son appartenance à un mouvement, en l'occurrence celui de la sculpture indépendante. Elle inscrit son œuvre dans l'histoire.

1. Deux témoignages de la cordialité de leurs relations : Malfray note dans son agenda en date du 21 janvier 1939 un dîner chez son ami Damboise (Paris, fondation Taylor) et Damboise relate : « A l'académie Ranson, c'était un très bon professeur, je l'ai très très bien connu: c'était un ami Malfray ! » (Damboise, 1988).

Marcel Damboise prend donc la suite de Charles Malfray dans notre programmation... Heureux hasard ? Pas tout à fait...

Marcel Damboise, cadet de seize ans de Charles Malfray, l'a côtoyé¹, admiré, et leurs parcours présentent certaines similitudes.

Tous deux ont fréquenté l'Ecole des Beaux-Arts de leur région natale, sans se résoudre à suivre l'enseignement des Beaux-Arts de Paris, trop académique.

Tous deux ont enseigné à de nombreux élèves : Malfray, à la suite de Maillol, à l'Académie Ranson ; Damboise, ironie du sort, à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris.

En revanche, chacun vit une recherche stylistique bien distincte. Si Malfray incarne une puissante alternative à Rodin, Bourdelle et Maillol, Damboise, lui, déploie très vite une sensibilité imprégnée de culture hellénistique, plus proche de Despiau, de la bande à Schnegg, et notamment de Jane Poupelet.

2. Gabriel Audisio, lettre du 30 décembre 1963 à *la Création artistique*, publiée dans Cazenave, 1998, p. 216.

Homme « discret et modeste »², artiste authentique, Marcel Damboise a créé une œuvre dense et diverse : portraits hiératiques, figures voluptueuses, bas-reliefs et compositions monumentales.

Il nous touche au cœur, toujours, par les mêmes qualités : passion contrôlée, constance de l'effort, humilité du métier, et surtout, respect de la Vérité de la Nature.

Son œuvre aujourd'hui reconforte ceux qui doutent et qui dénoncent la lâcheté et le désespoir d'une partie de la production artistique contemporaine comme un crime.

Jean-Baptiste Auffret







PREFACE

8

Since its opening in May 2004, the gallery has featured sculptures and drawings by Marcel Damboise. We are currently presenting a retrospective of his work, the first in sixty years. In fact, only once, in 1948 at the Colline Gallery in Oran, did Damboise submit to the complex challenge of a solo exhibition, despite the fact that his work was held in many private and public collections and appreciated by well-known connoisseurs such as Jean-Louis Barrault and Albert Camus.

A one-man show makes a body of work exist as such; it makes its temperament apparent, as well as its influences and its style; in short, it reveals the “signature” of the artist beyond his association with a movement, which in this case is that of independent sculpture. A one-man show inscribes a body of work into history.

Marcel Damboise follows Charles Malfray in our exhibition schedule—a happy accident? Not entirely . . .

Sixteen years younger than Charles Malfray, Marcel Damboise was close to him and admired him, and their paths had several things in common¹.

Both attended the fine arts school of their native regions, deciding not to attend the Ecole des Beaux-Arts in Paris because it was too academic.

And both in turn taught numerous students— Malfray followed Maillol at the Ranson Academy, and Damboise, ironically, taught at the Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts in Paris.

On the other hand, each followed his own distinct line of research. Malfray posed a powerful alternative to Rodin, Bourdelle, and Maillol, while Damboise, for his part, evolved a sensibility infused with Hellenistic culture, closer to Despiau, the Schnegg Group, and particularly Jane Poupelet.

A “modest and discrete”² man, and an authentic artist, Marcel Damboise created a dense and diverse body of work that included restrained, distilled portraits, voluptuous figures, monumental compositions, and bas-reliefs.

He always touches the heart through certain qualities: controlled passion, steadfast effort, a humble attitude, and, above all, respect for the Truth of Nature.

His work today is a great solace to those who find an almost criminal cowardice and despair in certain aspects of contemporary artistic production.

Jean-Baptiste Auffret

1. Two testimonies to their friendly relations: Malfray noted a dinner at his friend Damboise’s house on January 21, 1939 (Paris, fondation Taylor) and Damboise comments, “I knew him well at the Ranson Academy; he was a great professor; he was a friend, Malfray!” (Damboise, 1988).

2. Gabriel Audisio, letter dated December 30, 1963 to *la Création artistique*, published in Cazenave, 1998, p. 216.







REGARDS VERS MON PÈRE

10

C'est maintenant, avec le recul et la maturation nécessaire, que penchée sur les sculptures de mon père, j'en perçois l'essence et l'essentiel.

Je me souviens de nos moments familiaux : Petite, je posais à l'atelier de la Ruche. Pour me tenir tranquille, mon père me racontait ses espiègleries de gamin à la cité phocéenne. J'étais ravie de ces histoires, instants privilégiés où je me sentais complice.

Ma mère venait de temps en temps pour lui manifester quelques critiques constructives sur une statue en cours. Certaines de ses sculptures étaient cachées, pour être oubliées et reprises avec un œil neuf, scrutant mieux le sujet.

Seuls la famille et les amis avaient accès au sanctuaire de sa création. Enfermé à clé, il travaillait assidûment dans le silence et l'atmosphère feutrée de ses murs. Il les parsemait de petits bouts de papier, sur lesquels il notait citations et aphorismes recueillis au cours de ses lectures.

Après une journée à l'atelier, c'était lire à la maison son occupation favorite : les philosophes Grecs, Platon... Camus, Soljenitsyne, la poésie de Verlaine et d'autres. Presque aucun roman, surtout des thèmes de fond.

Mon père parlait assez peu avec les siens, mais avec ses amis, il s'entretenait et affirmait ses convictions, ses idées et ses concepts sur l'art. L'amitié tenait une place importante pour lui.

Le peintre Richard Maguet, comme un frère, a été une véritable vénération pour l'homme et l'artiste. Il ne se passait pas une semaine sans que nous allions voir le sculpteur Pierre Poisson, qui nous avait prêté une lanterne magique.

Pendant la guerre à Courton-le-Haut (Seine-et-Marne), nous descendions à Saint-Loup-de-Naud pour rendre visite aux peintres Maurice Murlot et Pierre-Eugène Clairin.

De retour à Paris, nous retrouvions Paul Cornet ainsi que Raymond Martin, ce dernier venant dîner chaque semaine chez nous. Nous allions quelquefois rendre visite à Jean-Louis Barrault au Théâtre de l'Odéon, et à Albert Camus. Celui-ci, depuis qu'il avait reçu le prix Nobel en 1957, ne s'appartenait plus et disait : « On voit des gens qu'on ne souhaiterait pas forcément rencontrer et ceux qu'on aimerait voir, on ne les voit pas... ».

Avec la distance du temps, plusieurs indices dans l'existence de mon père me font penser qu'il était en quête de lumière.

Est-ce son enfance à Marseille, son observation au contact de la nature dans ses escapades de garçon, son goût pour le dessin qui ont éveillé sa sensibilité et sa vocation d'artiste ?

C'est en Algérie que l'être et son art ont pris leur essor et se sont épanouis. Cette lumière méditerranéenne, subtile et douce, caresse les surfaces à certaines heures et en distille petit à petit l'esprit ; non la luminosité écrasante et violente aplatisant tout sur son passage ; une lumière exprimant la beauté, qui peut se partager, s'échanger entre amis. L'intimité est une autre caractéristique de l'œuvre de mon père : dans ses femmes nues, pensives, méditatives, à la toilette, se coiffant, il saisit les gestes quotidiens de la vie ; dans les portraits, il tente d'accentuer le caractère et l'expression authentique du modèle.

Il se voulait volontiers artisan, se considérant humblement simple ouvrier autour d'une pierre à tailler. Pour ma part, je considère son œuvre comme intimiste, indépendante, libre de toute mode, ayant pour idéal la beauté révélée par la lumière des volumes et la couleur suggérée des formes.

Danielle Damboise
Paris, Juillet 2008.







REFLECTIONS ON MY FATHER

12

It's only now, with a certain distance and maturity that I can stand before my father's sculptures and see their essence and their essentials.

I remember moments with the family: As a child, I posed in the studio at La Ruche. To keep me from getting restless, my father told me stories of his childhood pranks in Marseille. I adored these stories, these privileged instants; I felt like his accomplice. My mother would come by from time to time to give constructive criticism on the sculpture in progress. He'd hide some of his sculptures away and forget them for a time in order to rediscover them later with a fresh eye that could better grasp the subject. Only family and friends had access to his studio, the sanctuary of his creation. Locked in, he worked diligently in the hushed atmosphere within its walls. Scattered all around were bits of paper full of quotations and sayings that he'd gleaned from his reading.

His favorite thing to do after a day in the studio was to read at home—the Greek philosophers, Plato . . . Camus, Soljenitsyne, the poetry of Verlaine and others. Almost never a novel; he preferred deeper things.

My father spoke fairly little with his family, but with his friends, he discussed and consolidated his ideas, his artistic convictions and concepts. Friendship was extremely important to him.

The painter Richard Maguet was like a brother, and he held a true veneration for the man and the artist. And not a week went by without our going to see the sculptor Pierre Poisson, who once lent us a magic lantern. During the war, while at Courton-le-Haut (Seine-et-Marne), we'd go down to Saint-Loup-de-Naud to visit the painters Maurice Murlot and Pierre-Eugène Clairin.

Once back in Paris, we took up again with Paul Cornet and Raymond Martin; the latter came to dinner every week. And we'd go from time to time to visit Jean-Louis Barrault at the Theatre de l'Odeon, and we'd visit Albert Camus, who, after he'd won the Nobel Prize in 1957, no longer belonged to himself, and would say, "You see people you don't necessarily want to see, and don't get to see the ones that you do."

With the perspective of time, I recognize several signs in my father's life that make me think he was always seeking light.

What gave rise to his artistic vocation? Was it his childhood in Marseille, was it what he learned from his contact with nature during his youthful escapades, was it his love of drawing?

It was in Algeria that both he and his art developed and flowered. That Mediterranean light, subtle and soft, caressing all surfaces at certain hours, gradually reveals their spirit. It's not a crushing glare flattening all in its path, but a light that expresses a beauty that can be shared, exchanged among friends.

Intimacy is another characteristic of my father's work: in his nudes, pensive, meditative, at their toilette, doing their hair, he has grasped the quintessential gestures of daily life; in his portraits, he's tried to accentuate the true character and expression of the model.

He saw himself as artisan, as a humble, simple workman in front of a stone to be carved. From my perspective, his oeuvre is intimate, independent, free from all style; it finds its ideal in the beauty revealed by the light of volumes and the color suggested by forms.

Danielle Damboise
Paris, July 2008.







MARCEL DAMBOISE,
UN CLASSIQUE EN COLÈRE

14

« Je suis d'un caractère assez sauvage...
Je ne suis pas aimable comme on dit »¹.
Avec son franc parler marseillais, c'est ce que
Damboise affirme en guise de présentation,
afin d'éloigner ceux qui pourraient troubler
la quiétude de son atelier...

Après ses années d'apprentissage à Marseille,
Damboise, âgé de vingt trois-ans, monte à
Paris pour donner un nouveau souffle à son
travail. Installé à la Ruche, cité d'artistes
fondée en 1902 par Alfred Boucher, il fait
la connaissance d'Yvette Dorignac, fille
du peintre bordelais Georges Dorignac. En
l'épousant, il devient le beau-frère de son ami
marseillais le sculpteur Louis Dideron, et des
peintres de l'Ecole de Paris, Henri Epstein et
André Hébuterne, frère de Jeanne Hébuterne,
dernière compagne de Modigliani.

Damboise entre ainsi, à la fin des années
1920, grâce au cercle familial et amical
de son beau-père, dans le mouvement de
l'art indépendant : il rencontre « Despiau,
Bourdelle, Maillol, Pompon, enfin tout ce
groupe quoi, ce qu'on appelait à l'époque l'art
de gauche, c'est-à-dire l'art qui ne venait
pas, qui n'était pas la suite de la sculpture de
l'académie ! L'art indépendant, voilà. J'ai eu
la chance de venir à Paris puis de connaître
ce groupe ! »². Il fréquente aussi l'Académie
Scandinave, où il suit les cours
de Charles Despiau, de Paul Cornet,
et de Louis Dejean.

Il sent que c'est au contact des Indépendants
que son regard se forme : ses premières
admiration de jeunesse pour une sculpture
plus académique, sont vite récusées et
il aborde son art avec plus de simplicité
et de vérité. Il oppose désormais une
sculpture vivante, sensible, à une sculpture
académique, désincarnée, illustrant
l'expression unique d'un savoir-faire.

Ses convictions artistiques le tournent
résolument vers les Grecs : il les connaît
intimement grâce à sa bibliothèque riche
en reproductions, et surtout grâce à une
fréquentation assidue du Louvre. Sa culture
grecque s'enrichit au cours de longues
conversations amicales avec Charles Despiau
et Albert Camus, se nourrit des tragédies
d'Eschyle et de Sophocle, et de la philosophie
de Platon. En conséquence, il aborde son
œuvre comme un grand classique, avec des
compositions calmes, un modelé simple.
Véritables pièges à lumière, ses sculptures
expriment son idéal de mesure
et d'intemporalité.

Son art n'en est pas moins profondément
animé d'un souffle, qu'il puise dans l'œuvre
de Rodin et dans les écrits de Paul Valéry, en
particulier dans *Degas Danse Dessin* - concentré
de réflexions sur le travail des artistes.

Damboise, tout comme Delacroix, sait que
« Ce qui fait les hommes de génie, ce ne sont
point les idées neuves, c'est cette idée qui les
possède que ce qui a été dit n'a pas été appris ! »³.

1. Damboise, 1988.

2. Idem

3. Delacroix cité par
Damboise. Damboise,
1988.





C'est pourquoi il dit à nouveau, avec son tempérament méditerranéen, ce que les sculpteurs du Moyen Age, de la Renaissance ou de son époque ont pu dire : *Salomon* et la *Reine de Saba* du musée du Louvre donnent naissance au relief du *Saint-Marcel* de l'église de Vitry-sur-Seine ; les figures de Giambologna à la *Femme se retournant* (cat.n°14) ; les nymphes de la fontaine des Innocents de Jean Goujon à la *Nymphe callipyge* (cat.n°15) et à la *Nymphe déhanchée* (cat.n°16) ; les deux figures du monument aux morts de Mont-de-Marsan de Despiou à la *Vendangeuse* ; la *Danaïde* de Rodin à la *Femme à genoux recroquevillée* (cat.n°34).

Damboise travaille d'après nature ⁴, et sculpte souvent sa famille : son épouse Yvette, son fils Alain, sa fille Danielle, et ses petites-filles Claire et Anne. Il réalise ainsi une œuvre silencieuse, sereine et modeste, où nombre de ses portraits de femmes rejoignent dans notre imaginaire les mystérieuses dames du Fayoum. Cette œuvre sensible en fait véritablement l'héritier de la bande à Schnegg, qui avait opéré un retour vers le calme hellénique en réponse au lyrisme de Rodin.

Tailleur de pierre avant tout, Damboise possède son métier depuis l'adolescence. Il pratique avec aisance la taille directe, c'est-à-dire sans l'aide du compas ou de la mise aux points, à l'instar de Joseph Bernard, de Manolo ou de son cadet René Babin. En contrepoint à cette maîtrise puissante de la pierre, il poursuit en collaboration avec le mouleur René Cappelli un travail plus délicat d'estampage ⁵ avec des terres chamottées ⁶ : Damboise fragmente ses figures de différentes manières, afin de jouer de toutes les possibilités de leur composition. Par ailleurs, il aime monter des figures en « plâtre direct » ⁷, technique peu connue, mais finalement souvent pratiquée par les sculpteurs - entre autres, Charles Despiou, Jean Osouf ou Giacometti.

4. Damboise a toujours travaillé d'après modèle : « Et même étant au chômage, à cette époque là, je prenais des modèles. Les modèles, on les payait, je me souviens, 12 francs la séance de 3 heures. Elles venaient surtout l'été, à la belle saison, où il faisait jour jusqu'à 9 heures du soir. Elles ne gagnaient pas grand-chose. J'ai travaillé comme ça. », Damboise, 1988.

5. L'estampage consiste à presser de la terre molle pour prendre une empreinte, soit sur une sculpture, soit dans un moule à bon creux (c'est-à-dire un moule à pièces).

6. La terre chamottée est une terre glaise additionnée de petits morceaux de brique pilée. Ce mélange permet une cuisson plus uniforme de l'œuvre à une température plus élevée.

7. Dans la technique du plâtre direct, le plâtre est utilisé à la place de la terre glaise pour monter une figure sur l'armature.





16

Avant la guerre, Damboise pense avoir trouvé un amoureux de son œuvre, en la personne du marchand Louis Carré... mais après quelques achats, celui-ci l'abandonne. Après la guerre, Damboise n'est plus courtisé par les galeries, car celles-ci ne présentent plus que l'avant-garde, comme les institutions. Il ne connaît donc pas de son vivant les honneurs d'une exposition monographique en France. Il survit humblement par le biais des Salons (Automne, Indépendants, Tuileries), des expositions de groupe, et ne fond que peu de bronzes.

« Voilà tout ce que j'ai ! Je n'ai pas beaucoup vendu. Des bronzes, au plus, j'en ai vendu deux de la même. J'ai vendu deux fois la même sculpture »⁸.

Dans une société où l'argent est le critère de jugement prédominant quant au talent d'un artiste, Damboise résiste. Comme tant d'autres, il peut dresser un inventaire à la Prévert de tout ce qu'il a du faire pour gagner sa vie : « J'aidais des copains des fois quand ils avaient une commande pour le moulage, j'ai fait des mannequins, j'ai travaillé pour des antiquaires, pour des marchands de tissus... »⁹.

Bien qu'il reçoive quelques commandes de l'Etat à partir des années 1930, il doit son salut financier au poste de professeur à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, qu'il occupe de 1954 à 1973¹⁰. Responsable du cours préparatoire, il est conscient de la valeur de l'apprentissage au sein d'un atelier pour un jeune artiste. Il transmet l'ensemble de ses savoirs à ses élèves, de la fabrication de l'armature au moulage de la figure, en passant par les techniques de la taille.

En 1963, Juliette Darle, poétesse proche d'Aragon, crée le Groupe des Neuf, qui réunit les sculpteurs indépendants Jean Carton, Raymond Corbin, Paul Cornet, Léon Indenbaum, Léopold Kretz, Gunnar Nilsson, Jean Osouf, Raymond Martin et Marcel Damboise. A une époque où l'avant-garde mobilise plus que jamais toutes les attentions, l'idée de Juliette Darle est de promouvoir un art sensible et poétique, dont les auteurs revendiquent leur amour pour Rude, Carpeaux, Barye, Dalou, Rodin, Malfray, et les membres de la bande à Schnegg (Despiaud, Wlérick, Poupelet...).

8. Damboise, 1988.

9. Damboise créait des dessins pour des fabricants de tissus. Damboise, 1988.

10. Les documents d'archives conservés qui auraient pu fournir des renseignements sur ses dix-neuf années d'activité au sein de l'école sont inexploitable. Le très mauvais état du registre d'inscription des élèves (1945-1957) des Archives Nationales (AJ/52/1353) n'a pas permis de trouver de renseignements sur les élèves de Damboise. Par ailleurs, les autres registres d'inscription, toujours conservés à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, sont lacunaires et ne fournissent aucune information sur les élèves de Damboise.





Elle organise un certain nombre d'expositions (Mennecy, 1964 ; Saint-Ouen, 1966-1967 ; Saint Denis, 1966), qui suscitent l'attention de la presse. Elle est également à l'origine du prix Godard (1964). Ce concours manifeste la volonté des Neuf de passer le flambeau à la jeune génération. Son lauréat, Charles Auffret, reçoit comme récompense une épreuve en bronze fondue par Emile Godard, de sa *Femme à la toilette*, modèle élu par le jury.

Le Groupe des Neuf permet à Damboise, durant un court laps de temps, de vivre pleinement ses valeurs. Il n'empêche que sa colère à l'encontre de l'art « contemporain », situé aux antipodes de sa sensibilité, demeure toujours égale : « Dans le chaos où l'Art est tombé en cette fin de siècle, les niaiseries et les bizarreries invraisemblables – qui ne choquent plus personne d'ailleurs – sont portées au pinacle par le bla-bla-bla de nos « Maltrauxfaisants » de la plume. Elles se vendent souvent très cher. Paul Valéry évoquant, à propos de Degas, les problèmes de la peinture moderne a écrit : « Je vois dans tout ceci le danger de la facilité et je trouve l'idée de l'Art de moins en moins unie à celle du développement le plus complet d'une personne et, par là, de quelques autres... »¹¹.

L'art a toujours raconté quelque chose. Sur les cathédrales, à l'époque, les gens ne savaient pas lire, on leur expliquait la Bible, l'Évangile par des images taillées et ça a continué comme ça ! Aujourd'hui, c'est fini, on ne fait plus de cet art là, il faut inventer quelque chose, alors on ne sait pas... Inventer quoi ? Mais enfin, je suis l'ennemi de cet art là... Je ne veux pas être de cette catégorie d'hommes, je suis ce que je suis mais ça m'est égal, je tiens à être ce que je suis ! »¹².

L'œuvre d'art est pour Damboise le témoignage des sentiments les plus sacrés et non pas un appareil qui enregistre l'ambiance et la couleur des modes du moment. Il crée une œuvre poétique et vraie. Artiste tourné vers l'avenir, il est persuadé de la nécessité de faire vivre des valeurs éternelles.

11. Damboise, dans un texte sur Richard Maguet, Versailles 1979.

12. Damboise, 1988.





18







MARCEL DAMBOISE: AN ANGRY CLASSIC

20

“I’m a rather wild character . . . I’m not, as they say, a nice guy.”¹ This is how Damboise describes himself, with a Marseillaise frankness, in order to distance anyone who might otherwise disturb the solitude of his studio . . .

After his apprentice years in Marseille, Damboise moved to Paris at the age of twenty-three in order to bring a new spirit into his work. He moved into La Ruche, the colony of artists founded by Alfred Boucher in 1902, and there met Yvette Dorignac, the daughter of Georges Dorignac, the Bordeaux painter. When he married her, he gained three brothers-in-law: the sculptor Louis Dideron, an old friend from Marseille, and the School of Paris painters Henri Epstein and André Hébuterne, the brother of Jeanne Hébuterne, Modigliani’s last companion.

So, by the end of the 1920s, through the circle of friends and family around his father-in-law, Damboise had become a member of the independent art movement. He came to know “Despiau, Bourdelle, Maillol, Pompon, in short, the entire group of what was called at the time ‘the art of the left,’ which is to say, the art that wasn’t going along with it, the art that wasn’t following the sculpture of the academy. Literally, independent art. I had the luck to come to Paris, and then to get to know this group!”² . He also frequented the Scandinavian Academy, where he studied with Charles Despiau, Paul Cornet, and Louis Dejean.

It was this contact with the Independents that most informed his perspective: he soon abandoned his youthful admiration for more academic sculpture and began to approach his art with simplicity and veracity. From then on, he recognized an opposition between a living, sensitive sculpture and the academic, disincarnated sculpture that reveals nothing but technical accomplishment.

His artistic convictions turned more and more toward the Greeks, whose works he knew intimately through the many reproductions in his library and through constant visits to the Louvre. His sense of Greek culture was further enriched by long conversations with his friends Charles Despiau and Albert Camus, as well as by Plato’s philosophy and the tragedies of Aeschylus and Sophocles. As a result, he approached his work like a great classic, with calm compositions and simple contours.

Veritable lures for light, his art express his ideal of measure and timelessness, though his pieces are, for all that, no less deeply animated by spirit, which he drew from the works of Rodin and the writings of Paul Valéry, particularly those in *Degas Danse Dessin*, which addresses the work of visual artists.

Damboise, like Delacroix, knew that “What distinguishes men of genius is not new ideas, but that they are possessed by the idea that what has been said has not been learned.”³ .

1. Damboise, 1988.

2. Idem

3. Delacroix cited by Damboise. Damboise, 1988.





This is why he repeats, with his Mediterranean temperament, what the sculptors of the Middle Ages, of the Renaissance, or of his own era could say: *Solomon* and the *Queen of Sheba* in the Louvre gave birth to the relief of *Saint-Marcel* in the church of Vitry-sur-Seine, the figures of Giambologna to *Woman Turning* (cat. 14), Jean Goujon's nymphes in the Fountain of the Innocents to *Callipygous Nymph* (cat. 15) and *Swaying Nymph* (cat. 16), Despiou's two figures in the monument to the dead of Mont-de-Marsan to *Grape-Picker*, and Rodin's *Danaïde* to *Crouching Woman* (cat. 34).

Damboise worked from life ⁴, often using members of his family as models—his wife Yvette, his son Alain, his daughter Danielle, and his granddaughters Claire and Anne. In this way, he created a body of work that is silent, serene, and modest, in which many of his portraits of women blend in our imagination with the mysterious women of Fayoum. This sensitive work is the true inheritor of the Schnegg Group, who achieved a return toward a Hellenistic calm in response to Rodin's lyricism.

A stone-cutter above all, Damboise practiced his calling since his adolescence. He was adept at direct cutting, which is to say, without the aid of a compass or guidelines, following the example of Joseph Bernard, Manolo, or his junior, René Babin. In contrast to this powerful mastery of the stone, he collaborated with the caster René Cappelli on the more delicate work of making impressions ⁵ with *terres chamottées* ⁶: Damboise breaks up his figures in different ways in order to play with all possibilities of their composition. He also liked to mount his figures in “direct plaster,” ⁷ a little known technique that was used by a few sculptors, including Charles Despiou, Jean Osouf, and Giacometti.

4. Damboise always worked with a model: “Even when I was out of work in those days, I hired models. I remember that they were paid 12 francs for a three-hour sitting. I used them most in the summer, when it was nice out, and the daylight lasted until 9pm. They couldn't have made much. That's how I worked.” Damboise, 1988.

5. The kind of impressions he was making are called “estampages” and consist in pressing malleable earth either over a sculpture or into a hollow mold (i.e. a piece mold) to make an impression.

6. *Terres chamottées* refers to clay reinforced with ground brick so that it can be fired at higher temperatures and fire more evenly.

7. In the “direct plaster” technique, plaster rather than clay is used to mount the sculpture on its support.



22

Before the war, Damboise thought he had found someone committed to his work in the person of the dealer Louis Carré . . . but after a few purchases, he abandoned him. After the war, Damboise was no longer sought out by galleries because, like the institutions, they were presenting nothing but the avant-garde, and so during his lifetime, he never had a solo exhibition in France. He kept his work alive through the salons (Salon d'Automne, Salon des Indépendants, Salon des Tuileries), and group exhibitions. And he cast only a few bronzes. "There you are; that's all I have! I haven't sold very much. A few bronzes, and what's more, two that I sold were the same; I sold the same sculpture twice."⁸

In a society in which money is the principal criterion for judging an artist's talent, Damboise resisted. Like many others, he could draw up an "inventory à la Prevert" of everything he had to do to earn his living: "I helped friends when they had casting orders, I made mock-ups, I worked for antique dealers, for cloth merchants . . ." ⁹ . And even though he got a few commissions from the State from the 1930s on, he owed his financial salvation to his position as a professor at the Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts in Paris, which he held from 1954 to 1973 ¹⁰ . As the director of the foundations course, he knew well how much students learned from an apprenticeship right in the studio. He transmitted all he knew to his students, from how to build a work's supporting structure to how to model the figure, throwing in the techniques of stone-cutting along the way.

In 1963, Juliette Darle, a poet close to Aragon, created the Groupe des Neuf (the Group of Nine), which united the independent sculptors Jean Carton, Raymond Corbin, Paul Cornet, Léon Indenbaum, Léopold Kretz, Gunnar Nilsson, Jean Osouf, Raymond Martin, and Marcel Damboise. At a time when the avant-garde was more than ever attracting all the attention, Juliette Darle wanted to promote an art that was sensitive and poetic, and whose practitioners demonstrated a love for Rude, Carpeaux, Barye, Dalou, Rodin, Malfray, and the members of the Schnegg Group (Despiau, Wlérick, Poupelet . . .)

8. Damboise, 1988.

9. Damboise worked as a designer for cloth manufacturers. Damboise, 1988.

10. The documents from the school's archives that could have provided information on his activities during these nineteen years are not available. The deteriorated state of the list of students registered from 1945 to 1957 in the National Archives (AJ/52/1353) offers no insight on Damboise's students, and the other student lists still held in the Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts are incomplete and include no information on Damboise's pupils.





She organized a number of exhibitions (Mennecy, 1964, Saint-Ouen, 1966-67, Saint Denis, 1966) that caught the interest of the press. She also initiated the Godard Prize (1964), a competition that symbolized a passing-of-the-torch to the younger generation. The winner, Charles Auffret, received a bronze proof cast by Emile Godard of his *Woman at her Toilette*, a piece chosen by the jury.

Among the Groupe des Neuf, Damboise could, for a while at least, live and work in an atmosphere that reflected his own values. This didn't, however, mitigate his anger toward "contemporary art," which was diametrically opposed to his own sensibilities: "In the chaos into which art has fallen in this fin de siècle, unbelievable idiocies and bizzarrities—which shock no one, by the way—are hoisted to the heights by the bla-bla-bla of our "Malrauxicizers" of the pen. And they're extremely expensive. Paul Valery, referring to the problems of modern painting in relation to Degas, wrote: "I see in all this the danger of the facile, and I find art less and less connected to the complete development of a person and, through that, to the development of others as well." ¹¹

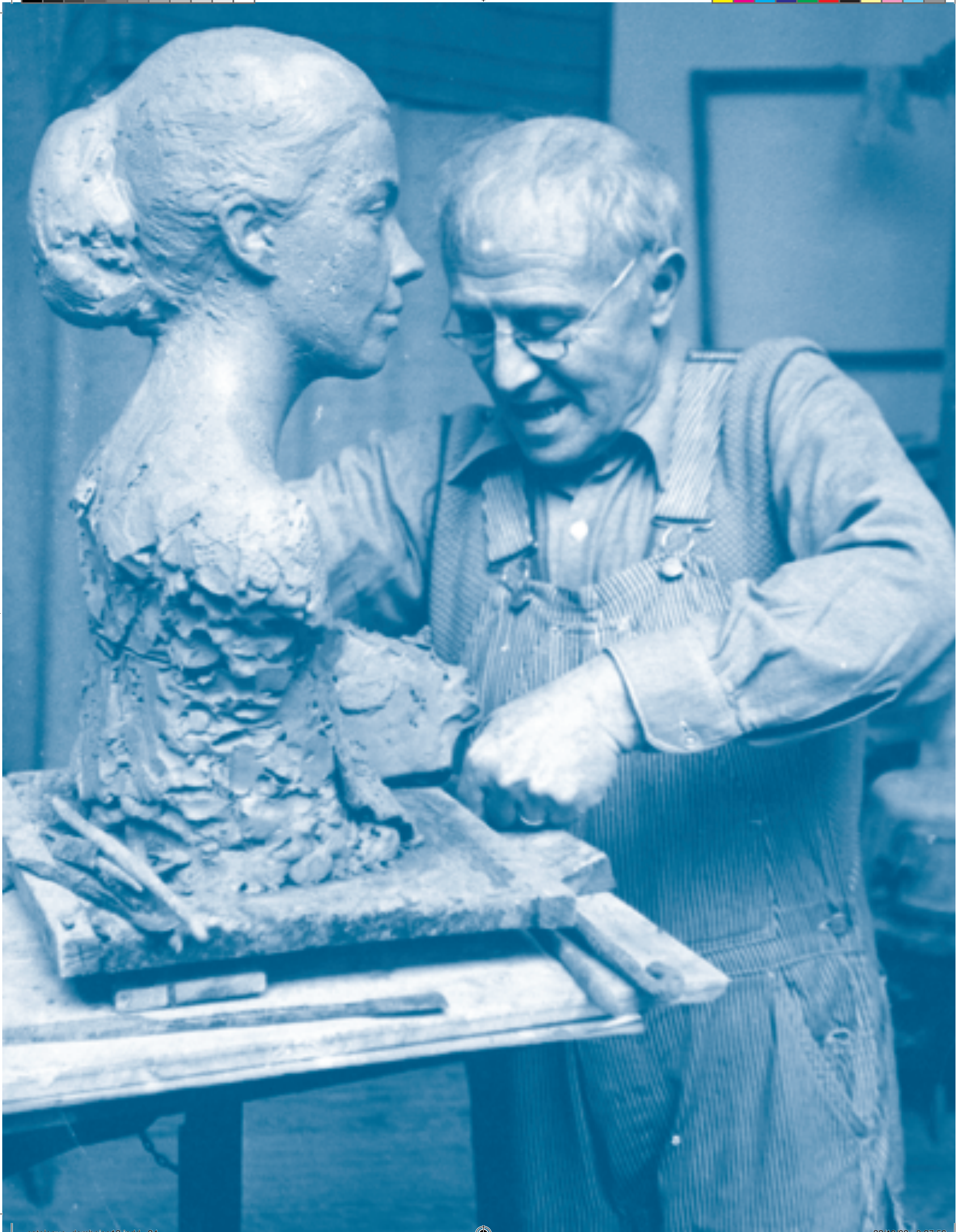
Art has always said something. In the Middle Ages, when most people couldn't read, cathedrals explained the Bible, the Gospel, through carved images, and it thrived like that! But today, that's all over; they don't make art like that anymore. Instead, you have to invent something, but who knows?... Invent what? Anyway, I'm the enemy of that sort of art . . . I don't want to be among that sort of men; I am what I am, and as far as I'm concerned, I'll stay like that." ¹²

For Damboise, a work of art is a testimony to the most sacred sentiments and not a machine for registering the mood and color of transient fashion. He created a body of work that is both poetic and true. An artist looking toward the future, he recognized the need to bring eternal values to life.

11. Damboise, in a text on Richard Maguet, Versailles, 1979.

12. Damboise, 1988.







SCULPTURES

25





26



La Coquine
1931

Marbre
Signé : Damoise
H. 71,5 × L. 24 × P. 17 cm
Cat. n°1





Maaresque assise
1931-1932

Epreuve en bronze, n°2/6
Fonte à la cire perdue
Claude Valsuani
Signé : Damboise
H. 27 × L. 12 × P. 18 cm
Paris, collection particulière
Cat. n°2





28



Buste d'Hélène Faure

1933-1934

Epreuve en terre cuite

Signé : Damboise

H. 33,5 × L. 22,5 × P. 19 cm

Cat. n°3

Illustration ci-dessus :

Buste d'Hélène Faure

1933-1934

Plâtre

Signé : Damboise

H. 36 × L. 24 × P. 20 cm





29

*Tête du monument du Fondouk
dite Petite tête aux yeux baissés
1934-1935*

Epreuve en terre cuite
Signé : Damboise
H. 27,5 × L. 14 × P. 19 cm
Cat. n°4





30



Femme à la chemise
Vers 1935-1945

Epreuve en bronze, n°1/8
Fonte à la cire perdue
Claude Valsuani
Signé : Damboise
H. 37 × L. 9,5 × P. 8,5 cm
Cat. n°5





31

Femme à la chemise
Vers 1935-1945

Marbre
Signé : Damboise
H. 38,5 × L. 12 × P. 8 cm
Paris, collection particulière
Cat. n°6





32



La Paysanne
1938-1939

Pierre
Signé : Damboise
H. 50 × L. 24 × P. 42,5 cm
Cat. n°7





33

Buste de femme
1939-1941

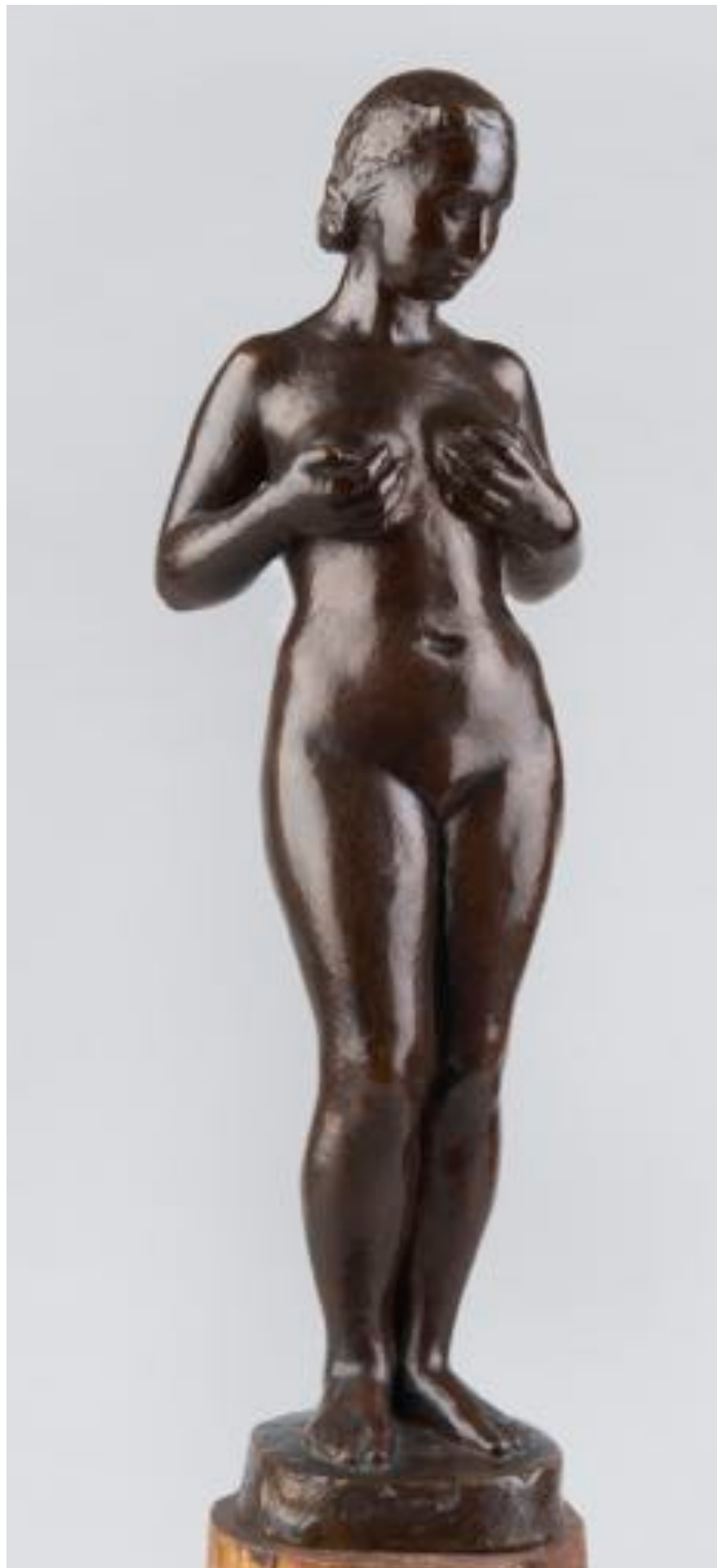
Epreuve en terre cuite
Signé : Damboise
H. 19 × L. 13,5 × P. 8 cm
Cat. n°8

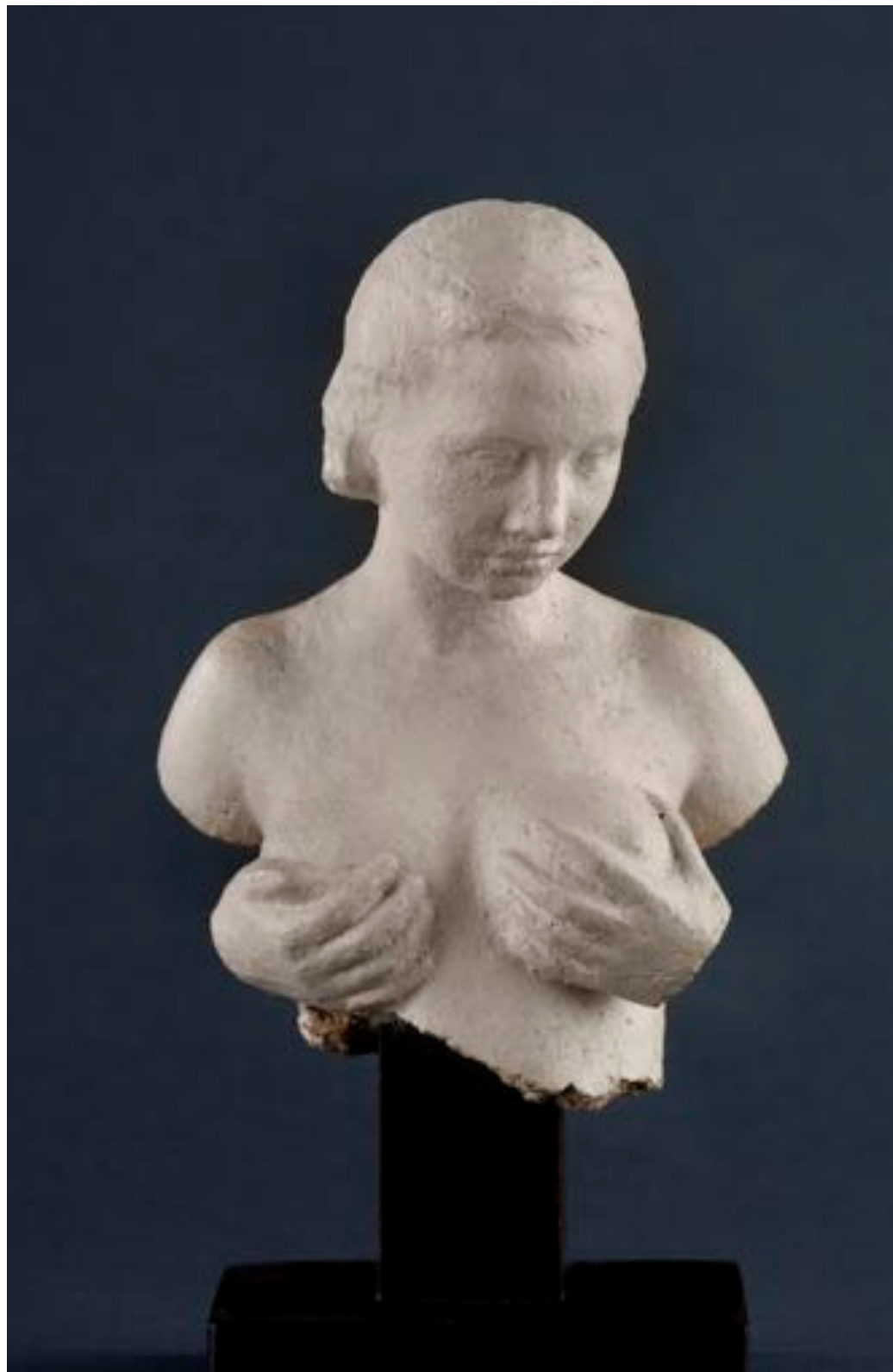




34 *Femme se tenant les seins*
1939-1941

Epreuve en bronze, n°4
Fonte au sable Alexis Rudier
Signé : Damboise
H. 43 × L. 12,5 × P. 9 cm
Paris, collection particulière
Cat. n°9





35

Buste de la Femme se tenant les seins
1939-1941

Epreuve en terre cuite
Signé : Damboise
H. 15 × L. 9 × P. 8 cm
Cat. n°10

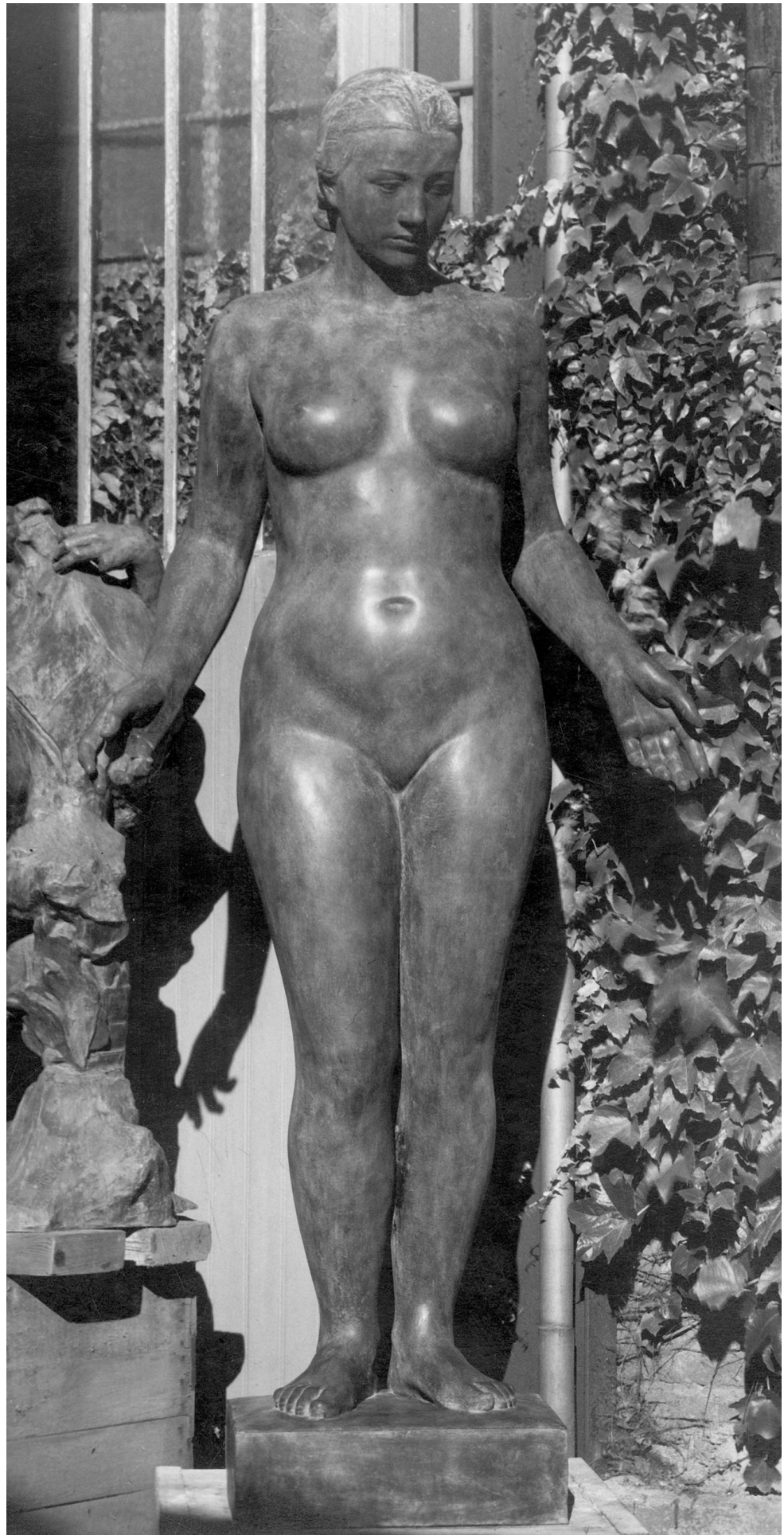




36 *Figure pour Bordeaux*
1939-1941

Plâtre
Non signé
H. 197 × L. 46 × P. 41 cm
Cat. n°11

Illustration ci-contre :
La Figure pour Bordeaux
devant l'atelier de Damboise
1939-1941
Epreuve en bronze
H. 197 × L. 46 × P. 41 cm





37

Jean-Louis Barrault
1940

Plâtre
Non signé
H. 48,5 × L. 35 × P. 25 cm
Cat. n°12

Illustration ci-dessus :
Jean-Louis Barrault
1940
Epreuve en bronze
H. 48,5 × L. 35 × P. 25 cm





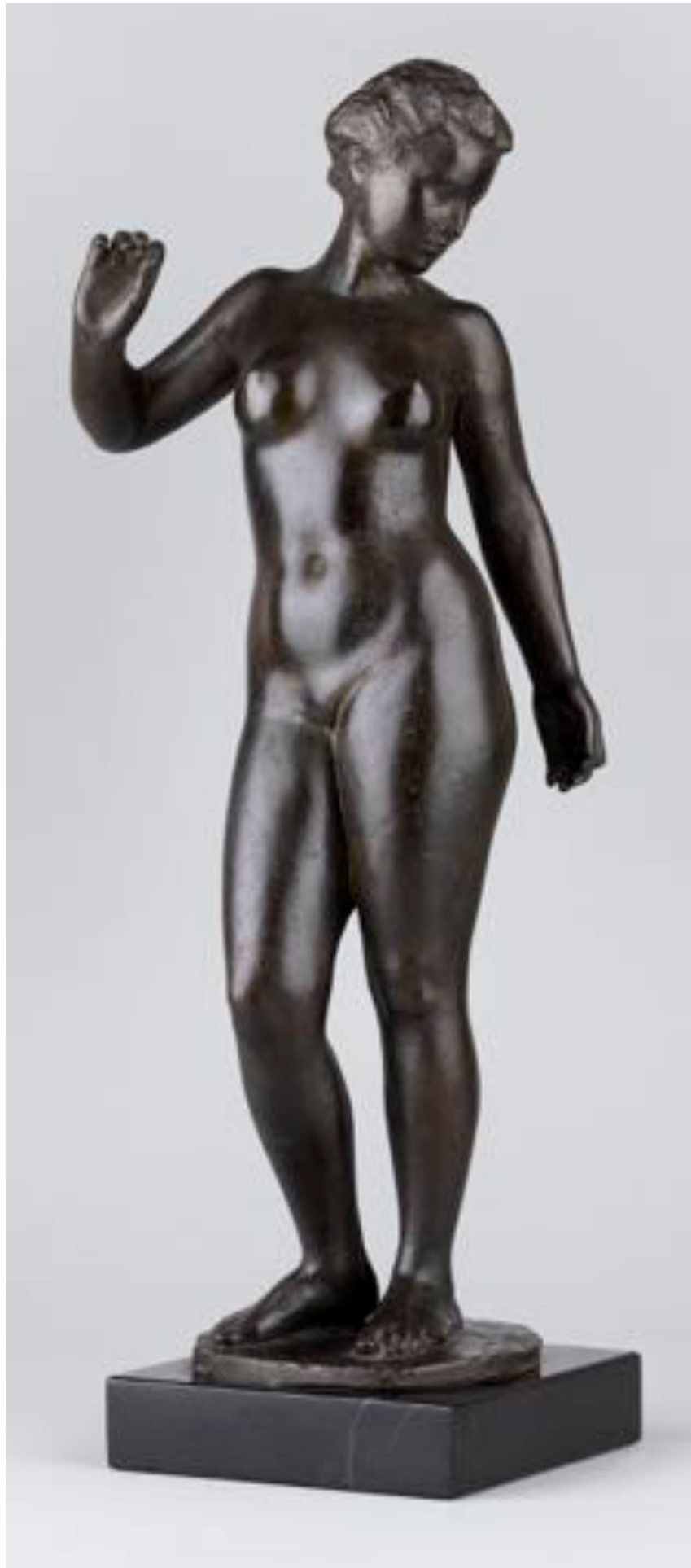
38



La Pensée
Vers 1940-1947

Marbre
Signé : Damboise
H. 34,5 × L. 28 × P. 15,5 cm
Cat. n°13





Femme se retournant
1942-1945

Epreuve en bronze, 2/8
Fonte à la cire perdue Romain Barelier
Signé : Damboise
H. 43 × L. 16 × P. 13 cm
Paris, collection particulière
Cat. n°14





40



Nymphe callipyge
1947-1950

Marbre
Signé : Damboise
H. 66 × L. 20 cm
Cat. n°15





41

Nymphe déhanchée
1947-1950

Marbre
Signé : Damboise
H. 67,5 × L. 20 cm
Cat. n°16





42



L'Été
Vers 1947-1954

Epreuve en terre cuite
Signé : Damboise
H. 45 × L. 62 cm
Cat. n°17





Hommage au sculpteur
Vers 1947-1954

Epreuve en terre cuite
Signé : Damboise
H. 52 × L. 15 cm
Cat. n°18





44

La Lecture

Vers 1947-1954

Marbre

Signé : Damboise

H. 19 × L. 624,5 cm

Paris, collection particulière

Cat. n°19





45





46 *Tête de Danielle adolescente*
1950-1952

Marbre
Non signé
H. 17 × L. 10 × L. 12,5 cm
Cat. n°20





47





48 *Le Sommeil*
Après 1954

Epreuve en bronze,
sans numéro de tirage
Fonte à la cire perdue Romain Barelrier
Non signé
H. 22 × L. 55 × L. 15,5 cm
Cat. n°21







50 *Egyptienne*
Vers 1955-1960

Epreuve en bronze,
sans numéro de tirage
Fonte à la cire perdue Jean Cappelli
Non signé
H. 37 × L. 9,5 × P. 9 cm
Cat. n°22





Egyptienne
Vers 1955-1960

51

Epreuve en terre cuite
Non signé
H. 35,5 × L. 9 × P. 7 cm
Cat. n°23





52



Egyptienne
Vers 1955-1960

Epreuve en terre cuite
Non signé
H. 28,5 × L. 9 × P. 7 cm
Cat. n°24

Egyptienne
Vers 1955-1960

Epreuve en terre cuite
Non signé
H. 30 × L. 15 × P. 7 cm
Cat. n°25





Egyptienne
Vers 1955-1960

Epreuve en terre cuite
Non signé
H. 27 × L. 11 × P. 7 cm
Cat. n°26

Egyptienne
Vers 1955-1960

Epreuve en terre cuite
Non signé
H. 25 × L. 9 × P. 7 cm
Cat. n°27





54



Petite tête de Danielle

Deuxième version

1956-1958

Marbre

Non signé

H. 13,5 × L. 8 × P. 10 cm

Cat. n°28





55

Tête de Danielle jeune fille
1959-1962

Marbre
Non signé
H. 31 × L. 14 × P. 21 cm
Cat. n°29





56

La Victoire

Vers 1960

Epreuve en bronze, n° 2/7

Fonte à la cire perdue Claude Valsuani

Signé : Damboise

H. 47 × L. 11 × P. 13 cm

Paris, collection particulière

Cat. n°30





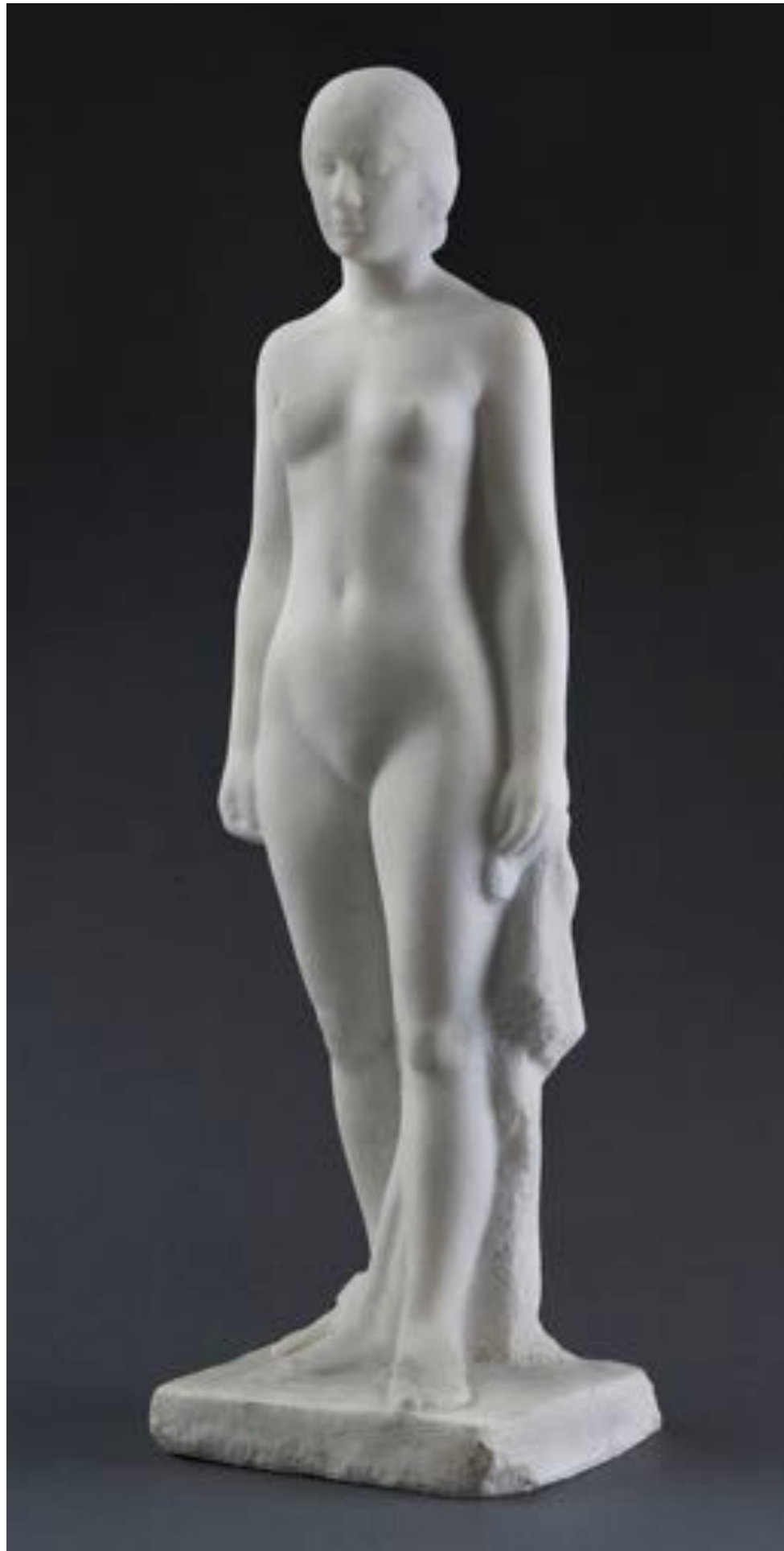
57





58 *Femme en marche*
Vers 1960 - 1970

Marbre
Signé : Damboise
H. 53,5 × L. 15 × P. 15 cm
Cat. n°31





Femme en marche
Vers 1960 - 1970

59

Plâtre
Signé : Damboise
H. 169,5 × L. 45 × P. 46 cm
Cat. n°32





60 *Albert Camus*
1961-1963

Epreuve en terre cuite
Signé : Damboise
H. 44 × L. 20 × P. 26 cm
Cat. n°33





61





62



Femme à genoux recroquevillée
1964

Marbre
Signé : Damboise
H. 15 × L. 14,5 × P. 30 cm
Paris, collection particulière
Cat. n°34





Femme après la toilette
Vers 1970

Epreuve en bronze,
sans numéro de tirage
Fonte à la cire perdue Emile Godard
Signé : Damboise
H. 29,5 × L. 10 × P. 18 cm
Cat. n°35





64 *La Sauvageonne*
1976
Epreuve en terre cuite
Signé : Damboise
H. 40 × L. 11 × P. 8,5 cm
Cat. n°36





La Sauvageonne
1976

65

Marbre
Signé : Damboise 1976
H. 51,5 × L. 15,5 × P. 14 cm
Cat. n°37





66



Tête d'Anne
1976-1978

Epreuve en bronze,
sans numéro de tirage
Sans cachet de fondeur
Non signé
H. 16 × L. 8 × P. 8,5 cm
Paris, collection particulière
Cat. n°38





Femme en conversation

Epreuve en bronze, n°1/8
Fonte à la cire perdue
Romain Barelrier
Signé : Damboise
H. 59,5 × L. 20 × P. 16 cm
Cat. n°39





68



Petite Anne
1969-1970

Mine de plomb
Signé : M. D
Annoté : petite anne
H. 16 × L. 15,5 cm
Cat. n°40





DESSINS

69





70



Femme assise de dos

Sanguine
Signé : Damboise
H. 38,5 × L. 27 cm
Cat. n°41





71

Femme assise

Mine de plomb
Signé : Damboise
H. 46 × L. 31 cm
Cat. n°42





72



Femme de profil

Crayon
Signé : Damboise
H. 50 × L. 33 cm
Cat. n°43





73

Femme lisant

Mine de plomb
Signé : Damboise
H. 42 × L. 27 cm
Cat. n°44





74



Femme penchée

Mine de plomb
Signé : Damboise
H. 38 × L. 28 cm
Cat. n°45





75

Femme ramassant un objet au sol

Mine de plomb
Signé : Damboise
H. 40,5 × L. 30,5 cm
Cat. n°46





76



Femme allongée

Sanguine
Signé : Damboise
H. 33,5 × L. 39 cm
Cat. n°47





77

Femme allongée, mains sous la tête

Crayon
Signé : Damboise (encre),
Damboise (sanguine)
H. 29,5 × L. 49,5 cm
Cat. n°48





78



Torse de femme aux bras levés

Crayon
Signé : Damboise
H. 44 × L. 30 cm
Cat. n°49





79

Femme allongée de dos
1964-1965

Etude pour la figure de Cachan,
bas-relief en pierre
Sanguine
Signé : Damboise
H. 32,5 × L. 50 cm
Cat. n°50





80



Christiane se tenant le sein
Vers 1955-1960

Sanguine
Signé : Damboise
H. 50,5 × L. 33 cm
Cat. n°51





81

Christiane
Vers 1955-1960

Etude pour la sculpture éponyme
Sanguine
Signé : Damboise
H. 40 × L. 30 cm
Cat. n°52





82



Nymphe callipyge
1947-1950

Etude pour le bas-relief éponyme
Mine de plomb
Signé : Damboise
H. 44 × L. 30 cm
Cat. n°53





83

Nymphe callipyge
1947-1950

Etude pour le bas-relief éponyme
Mine de plomb
Signé : Damboise
H. 50 × L. 33 cm
Cat. n°54





84



Buste de femme

Etude pour un buste de femme
en pierre
Mine de plomb
Signé : Damboise
H. 40 × L. 30 cm
Cat. n°55





85



Etude de jambes

Mine de plomb
Signé : Damboise
H. 42 × L. 27 cm
Cat. n°56



LIST OF THE EXHIBITED WORKS

SCULPTURES

86

The Wench, 1931
Marble
Signed: Damboise
H. 16 × L. 15,5 cm
Cat. 1

Seated Moor, 1931-1932
Bronze Proof, n°2/6
Lost wax casting: Claude Valsuani
Signed: Damboise
H. 27 × W. 12 × D. 18 cm
Paris, private collection
Cat. 2

Bust of Hélène Faure, 1933-1934
Terracotta
Signed: Damboise
H. 33,5 ; W. 22,5 ; D. 19 cm
Cat. 3

Head from the Fondouk Monument, known as
Small Head with Half-Closed Eyes, 1934-1935
Terracotta
Signed: Damboise
H. 27,5 ; W. 14 ; D. 19 cm
Cat. 4

Woman in a Chemise, ca. 1935-1945
Bronze Proof, n°1/8
Lost wax casting: Claude Valsuani
Signed: Damboise
H. 37 ; W. 9,5 ; D. 8,5 cm
Cat. 5

Woman in a Chemise, ca. 1935-1945
Marble
Signed: Damboise
H. 38,5 ; W. 12 ; D. 8 cm
Paris, private collection
Cat. 6

The Peasant Woman, 1938-1939
Stone
Signed: Damboise
H. 50 ; W. 24 ; D. 42,5 cm
Cat. 7

Bust of a Woman, 1939-1941
Terracotta
Signed: Damboise
H. 19 ; L. 13,5 ; P. 8 cm
Cat. 8

Woman Holding Her Breasts, 1939-1941
Bronze Proof, n°4
Sand casting: Alexis Rudier
Signed: Damboise
H. 43 ; W. 12,5 ; D. 9 cm
Paris, private collection
Cat. 9

Bust of Woman Holding Her Breasts, 1939-1941
Terracotta
Signed: Damboise
H. 15 ; W. 9 ; D. 8 cm
Cat. 10

Figure for Bordeaux, 1939-1941
Plaster
Unsigned
H. 197 ; W. 46 ; D. 41 cm
Cat. 11

Jean-Louis Barrault, 1940
Plaster
Unsigned
H. 48,5 ; W. 35 ; D. 25 cm
Cat. 12

The Thought, ca. 1940-1947
Marble
Signed: Damboise
H. 34,5 ; W. 28 ; D. 15,5 cm
Cat. 13

Woman Turning, 1942-1945
Bronze Proof, 2/8
Lost wax casting: Romain Barelrier
Signed: Damboise
H. 43 ; W. 16 ; D. 13 cm
Paris, private collection
Cat. 14

Callipygian Nymph, 1947-1950
Marble
Signed: Damboise
H. 66 ; W. 20 cm
Cat. 15

Swaying Nymph, 1947-1950
Marble
Signed: Damboise
H. 67,5 ; W. 20 cm
Cat. 16

Summer, ca. 1947-1954
Terracotta relief
Signed: Damboise
H. 45 ; W. 62 cm
Cat. 17

Homage to the Sculptor, ca. 1947-1954
Terracotta
Signed: Damboise
H. 52 ; W. 15 cm
Cat. 18

Reading, ca. 1947-1954
Marble
Signed: Damboise
H. 19 ; W. 24,5 cm
Paris, private collection
Cat. 19

Head of Danielle as a teenager, 1950-1952
Marble
Unsigned
H. 17 ; W. 10 ; D. 12,5 cm
Cat. 20

The Sleep, after 1954
Bronze Proof, unnumbered
Lost wax casting: Barelrier
Unsigned
H. 23 ; W. 55 ; D. 15,5 cm
Cat. 21

Egyptian Woman, ca. 1955-1960
Bronze Proof, unnumbered
Lost wax casting: Jean Cappelli
Unsigned
H. 37 ; W. 9,5 ; D. 9 cm
Cat. 22

Egyptian Woman, ca. 1955-1960
Terracotta
Unsigned
H. 35,5 ; W. 9 ; D. 7 cm
Cat. 23

Egyptian Woman, ca. 1955-1960
Terracotta
Unsigned
H. 28,5 ; W. 9 ; D. 7 cm
Cat. 24

Egyptian Woman, ca. 1955-1960
Terracotta
Unsigned
H. 30 ; W. 15 ; D. 7 cm
Cat. 25

Egyptian Woman, ca. 1955-1960
Terracotta
Unsigned
H. 27 ; W. 11 ; D. 7 cm
Cat. 26

Egyptian Woman, ca. 1955-1960
Terracotta
Unsigned
H. 25 ; W. 9 ; D. 7 cm
Cat. 27

Small Head of Danielle, second version, 1956-1958
Marble
Unsigned
H. 13,5 ; W. 8 ; D. 10 cm
Cat. 28

Head of Danielle as a Young Girl, 1959-1962
Marble
Unsigned
H. 31 ; W. 14 ; D. 21 cm
Cat. 29

Victory, ca. 1960
Bronze Proof, n° 2/7
Lost wax casting: Claude Valsuani
Signed: Damboise
H. 47 ; W. 11 ; D. 13 cm
Paris, private collection
Cat. 30

Walking Woman, ca. 1960-1970
Marble
Signed: Damboise
H. 53,5 ; W. 15 ; D. 15 cm
Cat. 31

Walking Woman, ca. 1960-1970
Plaster
Signed: Damboise
H. 169,5 ; W. 45 ; D. 46 cm
Cat. 32

Albert Camus, 1961-1963
Terracotta
Signed: Damboise
H. 44 ; W. 20 ; D. 26 cm
Cat. 33

Crouching Nude, 1964
Marble
Signed: Damboise
H. 15 ; W. 14,5 ; D. 30 cm
Paris, private collection
Cat. 34

Woman after the Bath, ca. 1970
Bronze Proof, unnumbered
Lost wax casting: Emile Godard
Signed: Damboise
H. 29,5 ; W. 10 ; D. 18 cm
Cat. 35

The Wild Woman, 1976
Terracotta
Signed: Damboise
H. 40 ; W. 11 ; D. 8,5 cm
Cat. 36

The Wild Woman, 1976
Marble
Signed: Damboise 1976
H. 51,5 ; W. 15,5 ; D. 14 cm
Cat. 37

Head of Anne, 1976-1978
Bronze Proof, unnumbered
No foundry mark
Unsigned
H. 16 ; W. 8 ; D. 8,5 cm
Paris, private collection
Cat. 38

Woman Talking
Bronze Proof, n°1/8
Lost wax casting: Romain Barelrier
Signed: Damboise
H. 59,5 ; W. 20 ; D. 16 cm
Cat. 39



DRAWINGS

Little Anne, 1969-1970
Graphite
Signed : M. D
Annotated : petite anne
H. 16 ; W. 15.5 cm
Cat. 40

Seated Woman Seen from the Back
Red chalk
Signed: Damboise
H. 38.5 ; W. 27 cm
Cat. 41

Seated woman
Graphite
Signed: Damboise
H. 46 ; W. 31 cm
Cat. 42

Woman Seen in Profile
Pencil
Signed: Damboise
H. 50 ; W. 33 cm
Cat. 43

Woman Reading
Graphite
Signed: Damboise
H. 42 ; W. 27 cm
Cat. 44

Woman Bending Over
Graphite
Signed: Damboise
H. 38 ; W. 28 cm
Cat. 45

Woman Picking Something up from the Floor
Graphite
Signed: Damboise
H. 40.5 ; W. 30.5 cm
Cat. 46

Woman Reclining
Red chalk
Signed: Damboise
H. 33.5 ; W. 39 cm
Cat. 47

Woman Reclining, Hands Under Her Head
Pencil
Signed: Damboise (ink), Damboise (red chalk)
H. 29.5 ; W. 49.5 cm
Cat. 48

Female Torso with Raised Arms
Pencil
Signed: Damboise
H. 44 ; W. 30 cm
Cat. 49

Reclining Woman Seen from the Back, 1964-1965
Study for Cachan Figure, stone relief
Red chalk
Signed: Damboise
H. 32.5 ; W. 50 cm
Cat. 50

Christiane Holding Her Breast, ca. 1955-1960
Red chalk
Signed: Damboise
H. 50.5 ; W. 33 cm
Cat. 51

Christiane, ca. 1955-1960
Study for the sculpture of the same name
Red chalk
Signed : Damboise
H. 40 ; W. 30 cm
Cat. 52

Callipygian Nymph, 1947-1950
Study for the relief of the same name
Graphite
Signed: Damboise
H. 44 ; W. 30 cm
Cat. 53

Callipygian Nymph, 1947-1950
Study for the relief of the same name
Graphite
Signed: Damboise
H. 50 ; W. 33 cm
Cat. 54

Bust of a Woman
Study for the stone sculpture of the same name
Graphite
Signed: Damboise
H. 40 ; W. 30 cm
Cat. 55

Study of Legs
Graphite
Signed: Damboise
H. 42 ; W. 27 cm
Cat. 56



88

MARCEL
DAMBOISE

1903 ~ 1992





REPÈRES
BIOGRAPHIQUES
CHRONOLOGICAL
BIOGRAPHY





1903-1926 : MARSEILLE, LA FORMATION

1903 - Marcel Damboise, cadet de quatre garçons, est né le 8 août 1903, dans le quartier Sainte Marguerite de Marseille. Ses parents, originaires de la Haute-Loire, sont issus d'un milieu modeste de petits artisans. Son père, rhabilleur de meules¹, souvent en déplacement pour son travail, décide de fixer sa famille à Marseille.

1913 - A l'école primaire, Damboise présente des dispositions pour le dessin, remarquées par son instituteur. Sous ses encouragements, il dessine avec passion et s'exerce à la peinture à l'huile : il peint paysages et natures mortes d'après nature.

1916 -1918 - Il fréquente l'Ecole des Beaux-Arts de Marseille de 13 à 15 ans, en compagnie de son ami sculpteur, Louis Dideron. Damboise y découvre le modelage et obtient différents prix. Il se cherche et hésite encore entre peinture et sculpture.
- Lorsqu'il n'est pas à l'école, il réalise différents travaux de sculpture, afin de subvenir à ses besoins. Il explique : « Elève à l'Ecole des Beaux-Arts, jusqu'au service militaire, j'ai toujours eu l'obligation majeure depuis l'âge de 13 ans de gagner ma vie par des travaux techniques de sculpture : mise aux points, décorations funéraires, de bâtiments, pour assurer l'existence matérielle »².

1919 - Au début de l'année, son père et son frère le plus âgé, Louis, décèdent de la « grippe espagnole ». Il travaille alors dans l'équipe du sculpteur Louis Botinelly (1883-1962)³.
- A l'instigation de son frère aîné Emile, installé à Paris, il candidate pour une bourse : obtenue en juillet, elle lui permet un séjour parisien au cours duquel il découvre le musée du Louvre, le musée Rodin et le musée du Luxembourg (qui n'existe plus aujourd'hui).

1923 - Dideron s'installe à Paris grâce à une bourse ; Damboise reste à Marseille pour effectuer son service militaire.

90

1. Ce métier, aujourd'hui disparu, consistait à redonner un grain aux meules des moulins à vent ou à eau.
2. Damboise, 1988.
3. Noet, Laurent, *Louis Botinelly, sculpteur provençal. Catalogue raisonné*, Mare et Martin, 2006.
4. Claustrat, 1994, p. 201.
5. Damboise, 1988.
6. Sauf mention contraire, tous les lieux d'expositions cités se trouvent à Paris.

1926-1931 : PARIS, LES DÉBUTS

1926 - Son service accompli, Damboise monte à Paris à son tour, mais ne s'inscrit pas à l'Ecole des Beaux-Arts.

- Il est installé avec sa mère et son frère Emile au 3, rue Furtado-Heine, dans le 14^{ème} arrondissement, et partage l'atelier loué par Dideron à la Ruche, cité d'artistes implantée au 2, passage Dantzig, dans le 15^{ème} arrondissement.

- A la Ruche, il côtoie de nombreux artistes, les sculpteurs Robert Couturier, Léon Indenbaum, et les peintres Henri Epstein, Michel Kikoïne, Louis Neillot, et Pierre Vérité.

- Il fréquente l'Académie Scandinave - certainement jusqu'à son départ en Algérie - où il reçoit l'enseignement de Charles Despiau, secondé de Paul Cornet et de Louis Dejean, dans le « cours supplémentaire créé pour les élèves confirmés »⁴.

- Il multiplie les petits travaux pour assurer son indépendance artistique : « J'ai travaillé pour gagner ma vie : j'ai fait de la peinture en bâtiment, j'ai fait des dessins pour tissus, j'ai travaillé pour un restaurateur de sculptures anciennes qui réparait des fontes de grande valeur... J'ai travaillé avec mon beau-frère, je l'aidais, j'ai travaillé pendant la nuit... Je faisais n'importe quoi ! »⁵.

- Il participe au Salon des Artistes Français⁶, où il expose un *Buste de jeune fille* en marbre, réalisé d'après des photographies.

- Les années suivantes, il est présent au Salon des Indépendants, au Salon d'Automne (il deviendra sociétaire du Salon), et au Salon des Tuileries (il deviendra membre du Comité).

1927 - Son ami Dideron épouse Geneviève, l'une des filles du peintre Georges Dorignac, et obtient la bourse de la villa Abd-el-Tif d'Alger, résidence d'artistes organisée à l'image de la villa Médicis de Rome.

1928 - Damboise épouse Yvette, la plus jeune des filles Dorignac : Dideron devient ainsi son beau-frère.

1929 - En février, naissance de son fils Alain.
- Damboise se rend en Algérie durant six mois pour aider Dideron et son épouse, tous deux malades d'un grave paludisme.

- Il fréquente les artistes de Montparnasse et devient l'ami de Charles Despiau, Paul Cornet, Charles Malfray, Jean Osouf, Richard Maguet, Jean Launois. Ils se retrouvent parfois sur le toit de la Coupole pour jouer aux boules.
- Il expose au Salon des Tuileries et au Salon des Indépendants.

1930 - En mars, il loue son propre atelier à la Ruche : il y vit avec sa femme et son fils, et il y poursuit son travail en toute indépendance, tout en continuant à gagner sa vie à l'extérieur.
- Durant cette période, il crée de nombreux bustes et têtes, représentant souvent Yvette et Alain, et la figure de *La Coquine*.

1932-1935 : ALGERIE, PREMIER SEJOUR

1932 - Avec le peintre Richard Maguet, il reçoit la bourse de la villa Abd-el-Tif d'Alger : il y est reçu comme pensionnaire pour une durée de trois ans.

- Tout au long de sa résidence à la villa, il effectue de petits séjours à Tipasa, à l'hôtel du Rivage.

- Sa première commande de l'état est le *Monument aux morts du Fondouk*, petite ville située à une vingtaine de kilomètres à l'Est d'Alger. Ce monument n'existe plus aujourd'hui.

- Il expose à la Galerie de Sèvres à Paris pour *Les moins de trente ans* avec Jean Carton, Robert Couturier, Louis Dideron, et Léopold Kretz ;
- à une exposition de groupe au Caire ;
- et au Salon de l'Union Artistique de l'Afrique du Nord.

1933 - Le musée national des Beaux-Arts d'Alger lui achète une *Tête de mauresque* en pierre noire.
- Il présente son travail à l'Association Française d'Expansion et d'Echanges Artistiques au musée Toma Stelian à Bucarest ;
- et à l'exposition des pensionnaires de la villa Abd-el-Tif à Alger.

1934 - Damboise fait don au musée national des Beaux-Arts d'Alger d'une épreuve en bronze de la *Femme arabe debout*. Il achève le *Buste d'Hélène Faure*, petite-fille de l'historien de l'art Elie Faure.

- Lors de l'exposition organisée par les pensionnaires dans la villa, il rencontre Albert Camus, alors âgé de vingt et un ans : Camus relate ses impressions sur l'art de Damboise dans le *Journal des Etudiants* du 1^{er} mai 1934.

Une amitié se noue entre eux, nourrie par l'amour des Grecs : elle ne se dément pas jusqu'à la mort de Camus.

- Il expose à la galerie Art de France à Alger, avec Richard Maguet.

- Il participe à l'exposition artistique de l'Afrique française à Alger ;

- et à l'exposition internationale d'art colonial à Naples.

1935 - L'état lui achète une épreuve en bronze de la *Mauresque assise*, déposée depuis 1988 au musée des années Trente de Boulogne-Billancourt.

- Ses œuvres sont présentées à l'exposition artistique de l'Afrique française au musée des Arts Décoratifs ;

- au 1^{er} Salon de la France d'Outre Mer ;
- et au Salon d'Automne.





1936-1947 : PARIS

1936-1939 : L'AVANT-GUERRE

1936 - De retour à Paris, il retrouve son atelier de la Ruche et ses amis Paul Cornet, Charles Malfray, Pierre Poisson...
- Il expose au Salon des Tuileries, et au Salon d'Automne.

1937 - Il participe à l'exposition internationale *Arts et techniques de l'Algérie*, lors du Salon d'Automne.

1938 - En juin, Damboise signe un contrat avec la manufacture de Sèvres pour l'édition en grès de *La Paysanne* (29 cm de hauteur)⁷.
- Il participe à l'exposition de groupe *Skulptur och Tapiserier* à la Svenk-Franska Konstgalleriet de Stockholm avec Paul Cornet, Roger de la Fresnaye, Pablo Gargallo, Charles Malfray, Jean Osouf, etc ;
- et à l'exposition de l'Association française d'action artistique *L'Orient et l'Algérie dans l'art français au XIX^e et au XX^e siècle* au musée municipal des Beaux-Arts de la Haye.

1939 - Jean Cassou, conservateur du musée national d'art moderne acquiert pour son musée une épreuve en bronze du *Buste d'Hélène Faure*, déposé depuis 2000 au musée Despiau-Wlérick de Mont-de-Marsan⁸.
- Il reçoit aussi la commande d'une figure féminine debout en bronze pour un stade de Bordeaux. L'œuvre doit figurer en pendant d'un *Athlète* d'Alfred Janniot. Il semblerait que Despiau ait appuyé cette commande⁹.
- La Nasjonalgalleriet d'Oslo acquiert une épreuve en bronze de *La Coquine*.
- Le prix des Vikings lui est décerné¹⁰.

1939-1944 : LA GUERRE

1939 - Damboise part aux armées à la mi-septembre. Il appartient à la section camouflage et se trouve cantonné au château d'Ermenonville avec d'autres artistes. Il y rencontre Jean-Louis Barrault et réalise son buste.

1940 - Démobilisé le 20 juillet, il part séjourner à Clamecy (Nièvre) avec la famille de Richard Maguet.
- Il travaille à la *Femme se tenant les seins*.

1941 - En février : naissance de sa fille Danielle.
- Il expose à la galerie Berri-Raspail pour *Des maîtres et des jeunes* ;
- au Salon des Tuileries et au Salon d'Automne.

1942 - Afin de fuir l'atmosphère trop pesante de Paris, Damboise et son frère Emile achètent une petite maison près de Provins et de Saint-Loup-de-Naud, à Courton-le-Haut (Seine-et-Marne). Ils y retrouvent leur ami le peintre Pierre-Eugène Clairin, installé dans un ancien moulin à eau.
- L'état lui commande un *Saint-Marcel*, haut relief en pierre destiné à la façade de l'église Saint-Marcel de Vitry-sur-Seine.
- Il expose de nouveau à la galerie Berri-Raspail pour *Les étapes du nouvel art contemporain III et IV*, avec Paul Belmondo, Robert Couturier, Marcel Gili, René Iché, Charles Malfray, Jean Osouf, etc.
- Il expose aussi à la galerie Charpentier pour *Cent ans d'aquarelles* ;
- à la galerie de l'orfèvrerie Christophe pour *Jeunes sculpteurs français* ;
- au Salon des Tuileries et au Salon d'Automne.

1943 - Damboise entre dans la Résistance par le biais de Clairin et s'engage volontaire dans les F.F.I. (Forces Françaises de l'Intérieur).
- Il participe au *Jubileum Sutställning* de la Svenk-Franska Konstgalleriet de Stockholm avec Paul Cornet, Charles Despiau, Aristide Maillol, Charles Malfray, Jean Osouf, etc. ;
- à l'exposition de la société des peintres orientalistes français ;
- et au Salon des Tuileries.

1944 - A la demande de Damboise, Clairin prête sa maison à Albert Camus et à sa famille jusqu'en 1945.
- Il expose au Salon d'Automne.

1945-1947 : L'APRÈS-GUERRE

- A la Libération, Damboise rentre à Paris, et grâce à Dideron, loue un petit pavillon au 7, passage Dantzig, tout près de l'atelier de la Ruche.

1945 - L'état lui commande une sculpture en pierre : la *Verseuse d'eau*. Elle est installée depuis 1948 dans la mairie de Terrasson-Lavilledieu.
- Il participe à l'exposition *Peintres français d'aujourd'hui* à Rio de Janeiro au Brésil avec René Auricoste, Robert Couturier, Paul Cornet, André Deluol, Louis Dideron, Marcel Gili ;
- au Salon des Tuileries et au Salon d'Automne.

1946 - L'état lui achète une sculpture en pierre : la *Femme à la draperie*. Elle est présentée depuis 1950 au Sénat, dans le palais du Luxembourg.
- Il expose à la galerie Charpentier ;
- et au Salon des Tuileries.

1947 - L'état lui achète une épreuve en bronze du *Buste de Jean Louis Barrault* pour le musée national des Beaux Arts d'Alger.
- Des amis architectes d'Alger, André Vieilhescaze et Pierre Guion, lui commandent le bas-relief en pierre *Les Loisirs* pour le centre éducatif d'El-Riath à Birmandreis, situé à une demi-douzaine de kilomètres d'Alger.
- Il expose à Tübingen pour *La sculpture française de Rodin à nos jours* ;
- et au Salon des Tuileries.

7. Il semble que cinq grès seulement soient sortis des ateliers en 1939. L'édition est arrêtée en 1942 par Guillaume Janneau, directeur de la Manufacture, afin de pouvoir proposer de nouveaux modèles.

8. Damboise, 1988.

9. Janniot, 2003, p. 140.

10. Ce prix de portrait de l'Académie des Beaux-Arts, créé en 1971, récompense tous les deux ans, des sculpteurs français et étrangers.



1948 - 1954 : ALGERIE, SECOND SÉJOUR

- Il s'agit en réalité de constants allers-retours entre Alger et Paris.
- De 1948 jusqu'à 1950, il loge à la villa Abd-el-Tif, avec son épouse et sa fille, où il peut aussi travailler. Ils séjournent ensuite chez des amis aux environs d'Alger, près d'El-Biar et au-dessus du Télémy.
- Durant cette période, Damboise exécute des bustes pour des amateurs et répond à des commandes architecturales.
- Heureux de travailler et de retrouver ses amis, Damboise pense se fixer en Algérie.

1948 - Le musée des Beaux-Arts d'Alger acquiert la *Femme ôtant sa chemise* (terre cuite).

- Il achève le relief *Les Loisirs*, aujourd'hui détruit.
- Il réalise le *Buste de Catherine Camus*, fille de l'écrivain.
- En février, il est invité pour quelques jours avec des peintres et écrivains français, aux rencontres de Sidi-Madani¹¹. Il fréquente Jean Alazard, conservateur en chef du musée national des Beaux Arts d'Alger.
- La galerie Colline à Oran lui organise une exposition personnelle. Jean Alazard écrit un court texte pour le carton d'invitation.
- Il expose à la galerie du Nombre d'Or à Alger ;
- et au Salon des Tuileries.

1949 - Il participe à l'exposition artistique de l'Afrique française au musée des Beaux-Arts d'Oran ;

- à *Nyere Fransk Skulptur* à la Nasjonalgalleriet d'Oslo. Cette exposition regroupe des œuvres d'Emile-Antoine Bourdelle, Jean-Baptiste Carpeaux, Paul Cornet, Jules Dalou, Edgar Degas, Charles Despiau, Henri Laurens, Jean Osouf, Auguste Renoir, Auguste Rodin, etc. ;
- et au Salon des Tuileries.

1950 - Ses amis architectes lui commandent deux bas-reliefs pour la cité universitaire de Ben-Aknoun, situé à une demi-douzaine de kilomètres au Sud d'Alger : *Après la Baignade* et *l'Etude*.

- Il participe à *L'Orient et l'Algérie dans l'art français au XIXe et au XXe siècle* au musée d'art ancien de Lisbonne, à l'initiative de l'Association Française d'Action Artistique.

1951 - Il reçoit la commande du *Buste de Monsieur Turcier*, maire de Burdeaux (Algérie).

- Il participe à l'exposition artistique de l'Afrique française à Monte-Carlo.

1952 - Il prend part à l'exposition artistique de l'Afrique du Nord à Meknès (Maroc) ;

- et au Salon des Tuileries.

1953 - Il reçoit le prix de la Villa d'Este¹².

- Il participe à l'exposition artistique de l'Afrique française à Constantine (Algérie) ;
- et au Salon des Tuileries.

1954 - L'état lui commande une sculpture en marbre d'une *Femme nue*, déposée à la mairie de Douvrin depuis 1969.

1954 - 1964 : PARIS, INSTALLATION DEFINITIVE

1954 - En juillet 1954, Damboise est de nouveau à Paris.

- Quand il ne donne pas ses cours, il travaille dans son atelier de la Ruche. Il fréquente assidument ses amis Paul Cornet, Raymond Corbin et Raymond Martin, et ils échangent sans relâche sur leurs travaux et idées.

- En septembre, il est fait chevalier de la Légion d'Honneur.

- En novembre, il est nommé Professeur chef d'atelier à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en tant que professeur de modelage (2^{ème} groupe).

1955 - Il participe au Salon des Tuileries et au Salon des Artistes Décorateurs.

1958 - Il travaille avec Christiane, modèle qui lui inspire dessins et sculptures.

- Il est fait chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres.
- Il participe au Salon des Tuileries.

1960 - Damboise s'installe non loin de son atelier, au 2, avenue de la porte Brancion, dans l'ancien appartement de son frère Emile. Il reçoit la commande d'un haut relief en bronze pour le *Mémorial de la France combattante* situé au Mont Valérien, à côté de Suresnes. Les autres reliefs sont réalisés par Raymond Corbin, Louis Dideron, Alfred Janniot, Raymond Martin...

- Il participe au Salon des Tuileries.

1962 - Il prend part à une exposition de groupe à Sarrebrück ;

- et au Salon des Tuileries.

1963 - Damboise, Jean Carton, Raymond Corbin, Paul Cornet, Léon Indenbaum, Léopold Kretz, Gunnar Nilsson, Jean Osouf, Raymond Martin, forment le Groupe des Neuf, sous l'égide de la poétesse Juliette Darle.

- Il achève sa *Tête d'Albert Camus*.

11. Sidi Madani est situé à environ 80 km au Sud Ouest d'Alger.

12. Ce prix, créé par Pio Santini (1908-1986) après la guerre, récompense chaque année un artiste ou un écrivain français en lui offrant un séjour d'un mois à la Villa d'Este à Tivoli.





1964 - L'état acquiert une épreuve en bronze du *Buste de Gabriel Audisio*, déposé depuis 2000 au musée Despiau-Wlérick de Mont-de-Marsan ;
- une épreuve en bronze de la *Tête d'Albert Camus* pour le théâtre de l'Odéon ;

- et commande un bas relief en pierre pour l'Ecole Normale Supérieure d'Enseignement Technique à Cachan.

- Damboise crée l'affiche de la première exposition du Groupe des Neuf avec son ami le peintre Maurice Murlot. Organisée par la galerie Vendôme, cette exposition connaît un retentissement considérable dans la presse. Daniel Wildenstein, marchand, collectionneur, directeur du journal *Art*, et membre de l'Institut, envisage sa présentation aux Etats-Unis, dans l'une de ses galeries, mais ce projet échoue¹³.

- Damboise participe à l'exposition *Rendez-vous des travailleurs et des arts* au Vieux Moulin à Mennecy, avec Marcel Gimond, Charles Auffret, René Babin, Jean Carton, Raymond Corbin, Paul Cornet, Léon Indenbaum, Léopold Kretz, Gudmar Olovson, Raymond Martin, Françoise Salmon, etc. ;
- au Salon d'Art Contemporain ;
- et au Salon du dessin et de la peinture à l'eau.

1966 - Damboise participe à l'exposition *Vingt-deux sculpteurs témoignent de l'homme* à Saint-Denis ;
- et au 1^{er} festival de sculpture contemporaine, présenté au château de Saint-Ouen.

Ses œuvres sont exposées aux côtés de celles d'Emile-Antoine Bourdelle, Charles Despiau, Aristide Maillol, Charles Malfray, Robert Wlérick, Marcel Gimond, Charles Auffret, René Babin, Jean Carton, Raymond Corbin, Paul Cornet, Robert Couturier, Jacques Gestalder, Marcel Gili, Simon Goldberg, Léon Indenbaum, Léopold Kretz, Gunnar Nilsson, Gudmar Olovson, Jean Osouf, Raymond Martin, Françoise Salmon, etc.

1967 - Durant l'été, il séjourne en famille dans le Vaucluse, où il retourne à plusieurs reprises. Il peint et aquarelle sur le motif.
- Il participe à l'exposition *Terres Latines*.

1969 - L'association pour la sauvegarde, la restauration et la rénovation de la Ruhe, dont Damboise fait partie, intensifie son action en faisant paraître une brochure. La cité est définitivement sauvée en 1971¹⁴.

1970 - A partir de cette année-là, il se rend souvent à l'Institut, invité par ses amis Raymond Martin, Raymond Corbin, et son beau-frère Dideron, tous trois membres de l'Académie des Beaux-Arts.

- Il participe à l'exposition *Elle et lui* à la Maison Nationale des Artistes à Nogent-sur-Marne ;
- à l'exposition *René Iché et grands sculpteurs contemporains* au Palais des Archevêques de Narbonne ;
- et à la 3^e biennale *Peinture Sculpture* à l'hôtel de ville de Cachan.

1971 - Damboise fait don du buste en pierre de *Denise Maquet* au musée d'art et d'histoire de Narbonne.

- Le prix Wildenstein lui est décerné par l'Institut de France.
- Ses œuvres côtoient celles de Paul Belmondo, Raymond Corbin, Paul Cornet, Charles Despiau, Louis Dideron, André Dunoyer de Segonzac, Charles Malfray, Raymond Martin, Auguste Rodin, Lucien Schnegg, Robert Wlérick pour l'*Hommage à Despiau*, organisé par le musée Despiau-Wlérick de Mont-de-Marsan.
- Il participe au Salon des Indépendants.

1972 - Il prend part à la biennale *Peinture Sculpture* de Cachan, et au Salon des Indépendants.

1973 - Il arrête son activité de professeur à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts.
- Il participe au Salon de Mantes-la-Jolie, et au Salon des Indépendants.

1974 - 1992 : PARIS, LES DERNIERES ANNEES

1974 - Damboise reçoit la commande d'un *Buste d'Elie Faure* en pierre pour un monument commémoratif à Périgueux.

1975 - L'Académie des Lettres et des Arts du Périgord lui décerne le prix du souvenir du Périgord pour ce buste.

- Il participe à l'exposition *Charles Despiau* au musée Despiau-Wlérick de Mont-de-Marsan ;
- et à la biennale *Peinture Sculpture* de Cachan.

1982 - Il participe de nouveau à la biennale *Peinture Sculpture* de Cachan.

1984 - L'Institut de France lui décerne le prix de portrait Paul-Louis Weiller¹⁵.

1988 - Il participe à *Sculptures, peintures, dessins* au musée de la Poste. Cette exposition regroupe des œuvres de Charles Auffret, René Babin, Emile-Antoine Bourdelle, Jean Carton, Raymond Corbin, Charles Despiau, André Dunoyer de Segonzac, Marcel Gimond, Arlette Ginioux, Charles Malfray, Gudmar Olovson, Auguste Rodin, Robert Wlérick, etc.

1989 - Il participe à l'exposition *La Sculpture française de Rodin à nos jours* au théâtre de Fontainebleau.

- L'exposition *Dessins de sculpteurs* de Veneux-les-Sablons présente ses œuvres aux côtés de celles d'Emile-Antoine Bourdelle, Jane Poupelet, Pablo Gargallo, Robert Wlérick, Marcel Gimond, Raymond Corbin, Léopold Kretz, Jean Osouf, Raymond Martin, Françoise Salmon...

1990 - Il participe à l'exposition *Sculpture française de notre temps* à l'Hôtel de Madame du Barry à Versailles.

1991 - Il participe à l'exposition *Taillleurs d'images* à la galerie Carnot de Poitiers.

1992 - Damboise décède le 2 février 1992 au soir.

13. Information transmise par Danielle Damboise.

14. Kern, 2007.

15. Ce prix de portrait de l'Académie des Beaux-Arts, créé en 1971, récompense tous les deux ans, des sculpteurs français et étrangers.



94





1903-1926: MARSEILLE, DEVELOPMENTAL YEARS

1903 - Marcel Damboise, the youngest of four sons, is born August 8, 1903 in the Sainte Marguerite section of Marseille.
- His parents, originally from the Haute-Loire, come from families of small artisans. His father, a millstone restorer ¹ who has to travel a lot for his work, decides to settle his family in Marseille.

1913 - In elementary school, Damboise shows an inclination for drawing, which is noticed by his teacher. With his encouragement, he draws constantly and begins to work in oils, painting landscapes and still lifes.

1916-18 - He attends the fine arts school in Marseille from the age of 13 to 15 along with his friend, the sculptor Louis Dideron. It is here that Damboise discovers modeling, and receives various prizes. At this point, he is still hesitating between sculpture and painting.
- While not at school, he works on various sculpture projects in order to make ends meet. He comments: "From the time I was a student at the fine arts school until I did my military service, I still needed, as I had from the age of 13, to make my living by working at technical sculpture: repairs and adjustments, funereal ornaments, buildings, etc., in order to keep body and soul together" ².

1919 - At the beginning of the year, his father and his oldest brother, Louis, die of the Spanish Flu. He then goes to work for the studio of Louis Botinelly (1883-1962) ³.
- At the suggestion of his older brother Emile, who lives in Paris, he applies for a grant, which he gets in July, allowing him an extended stay in Paris during which he discovers the Louvre, the Rodin Museum, and the museum at the Luxembourg Palace (which no longer exists).

1923 - Dideron receives a grant that allows him to move to Paris; Damboise stays in Marseille to do his military service.

1926-1931: PARIS, BEGINNINGS

1926 - His military service over, Damboise moves to Paris in his turn, but doesn't enroll in the fine arts academy.
- He goes to live with his mother and brother Emile at 3, rue Furtado-Heine in the 14th arrondissement and shares Dideron's studio at La Ruche, a colony of artists living at 2, passage Dantzig in the 15th arrondissement.
- At La Ruche, he comes to know many artists, such as the sculptors Robert Couturier and Léon Indenbaum and the painters Henri Epstein, Michel Kikoïne, Louis Neillot, and Pierre Vérité.
- He attends the Scandinavian Academy until he leaves for Algeria, studying with Charles Despiau as well as Paul Cornet and Louis Dejean, in the "supplementary course for established students" ⁴.
- He takes on more jobs to assure his artistic independence: "I worked to make my living: I painted buildings; I created designs for cloth; I worked for a restorer of ancient sculpture who repaired extremely valuable castings . . . I worked with my brother-in-law, I helped him, I worked at night... I did anything I could!" ⁵
- He takes part in the Salon des Artistes Français, ⁶ where he shows *Bust of a Young Girl* in marble, sculpted after photographs.
- In the following years, he participates in the Salon des Indépendants, the Salon d'Automne (he became a member of the Salon), and the Salon des Tuileries (he became a member of the Committee).

1927 - His friend Dideron marries Geneviève, one of the painter Georges Dorignac's daughters, and receives a grant from the Villa Abd-el-Tif in Algeria, an artists residence organized along the lines of the Villa Medici in Rome.

1928 - Damboise marries Yvette, the youngest of the Dorignac sisters, thus making Dideron his brother-in-law.

1929 - In February, his son Alain is born.
- Damboise goes to Algeria for six months to help Dideron and his wife, who are both sick with a serious case of malaria.
- He gets to know the artists of Montparnasse and develops friendships with Charles Despiau, Paul Cornet, Charles Malfray, Jean Osouf, Richard Maguet, and Jean Launois. They meet often to play boules on the roof of La Coupole.
- He participates in the Salon des Tuileries and the Salon des Indépendants.

1930 - In March, he rents his own studio at La Ruche. He lives there with his wife and son, pursuing his independent work while continuing to make his living elsewhere.
- During this time, he creates numerous busts and heads, often of Yvette and Alain, and the statue *The Wench*.

1932-1935: ALGERIA, FIRST TRIP

1932 - With the painter Richard Maguet, he receives a grant from the Villa Abd-el-Tif in Algiers, where he lives for three years.
- Throughout his residency at the villa, he makes short trips to Tipasa, staying at the Hotel du Rivage.
- He receives his first commission from the state for the *Monument to the Dead of Fondouk*, a small town about twenty kilometers east of Algiers. This monument no longer exists.
- He shows at the Sevres Gallery in Paris for *The Under-Thirty* exhibition with Jean Carton, Robert Couturier, Louis Dideron, and Léopold Kretz,
- at a group exhibition in Cairo,
- and at the Salon of the North African Art Union.

1933 - The Algerian National Museum of Fine Arts purchases his *Head of a Moor* in black stone.
- He presents his work to the French Association for Artistic Expansion and Exchange at the Toma Stelian Museum in Bucarest,
- and at the residents' exhibition at the Villa Abd-el-Tif in Algiers.

1934 - Damboise makes a gift to the Algerian National Museum of Fine Arts of a bronze proof for the *Standing Arabic Woman*. He finishes the *Bust of Helene Faure*, granddaughter of the art historian Elie Faure.
- During the exhibition organized by the residents of the villa, he meets Albert Camus, who is twenty one at the time. Camus publishes his impressions of Damboise's art in the *Students' Journal* of May 1, 1934. A friendship grows up between them, nourished by a love of the Greeks. It lasts until Camus' death.
- He has a show at the Art of France Gallery in Algiers with Richard Maguet.
- He participates in the exhibition of the arts of French Africa in Algiers,
- and in the international exhibition of colonial art in Naples.

1935 - The state buys a bronze proof of the *Seated Moor*, which, since 1988, has been held in the Museum of the Thirties in Boulogne-Billancourt.
- His works are shown in the exhibition of the arts of French Africa in the Museum of Decorative Arts,
- in the 1st Salon of Overseas France,
- and in the Salon d'Automne.

1. This occupation, which no longer exists, consisted in restoring the rough surface to grindstones in windmills and watermills.
2. Damboise, 1988.
3. Noet, Laurent, *Louis Botinelly, sculpteur provençal. Catalogue raisonné*, Mare et Martin, 2006.
4. Claustrat, 1994, p. 201.
5. Damboise, 1988.
6. Unless stated otherwise, all the exhibitions mentioned took place in Paris.



1936-1947: PARIS

1936-1939: BEFORE THE WAR

1936 - Upon returning to Paris, he returns to his studio in La Ruche and to his friends Paul Cornet, Charles Malfray, and Pierre Poisson...
- He shows at the Salon des Tuileries and at the Salon d'Automne.

1937 - He participates in the international exhibition *Arts and Technology of Algeria* during the Salon d'Automne.

1938 - In June, Damboise signs a contract with the factory at Sevres for a stoneware edition of *The Peasant Woman* (29 cm tall)⁷.
- He participates in the group exhibition of the group *Skulptur och Tapissierier* at the Svenk-Franska Art Gallery in Stockholm with Paul Cornet, Roger de la Fresnaye, Pablo Gargallo, Charles Malfray, Jean Osouf, and others,
- and in an exhibition of the French Artistic Action Association titled *The Orient and Algeria in French Art of the 19th and 20th Centuries* at the municipal fine arts museum in La Haye.

1939 - Jean Cassou, curator of the National Museum of Modern Art, acquires for his museum a bronze proof of the *Bust of Helen Faure*, which, since 2000, has been in the Despiau-Wlérick Museum in Mont-de-Marsan⁸.
- Damboise receives a commission for a standing female figure in bronze for a stadium in Bordeaux. It was intended as a pendant to the *Athlete* by Alfred Janniot. Despiau apparently backed this commission⁹.
- The National Gallery of Oslo acquires a bronze proof of *The Wench*.
- He is awarded the Viking prize¹⁰.

1939-1944: THE WAR

1939 - Damboise leaves for the army in mid-September. He is assigned to the camouflage division and stationed at the chateau at Ermenonville with other artists. There he meets Jean-Louis Barrault and completes his bust.

1940 - Demobilized on July 20, he leaves for Clamecy (Nièvre) to stay with Richard Maguet's family.
- He works on the *Woman Holding Her Breasts*.

1941 - In February, his daughter Danielle is born.
- He shows at the Berri-Raspail Gallery in the *Masters and Youth* exhibition,
- at the Salon des Tuileries and the Salon d'Automne.

1942 - In order to escape the oppressive atmosphere of Paris, Damboise and his brother Emile buy a small house close to Provins and Saint-Loup-de-Naud, at Courton-le-Haut (Seine-et-Marne). There they meet up again with their old friend the painter Pierre-Eugène Clairin, who lives in an old water-mill.
- The state commissions a *Saint Marcel*, a relief in stone intended for the façade of the church Saint-Marcel de Vitry-sur-Seine.
- He shows again at the Berri-Raspail Gallery in the exhibition *Stages of New Contemporary Art III and IV* with Paul Belmondo, Robert Couturier, Marcel Gili, René Iché, Charles Malfray, Jean Osouf, and others.
- He shows also at the Charpentier Gallery in the exhibition *A Hundred Years of Watercolors*,
- at the Christophes' Goldsmiths Gallery in the exhibition *Young French Sculptors*,
- and at the Salon des Tuileries and the Salon d'Automne.

1943 - Damboise joins the Resistance through Clairin and volunteers for the F.F.I. (the Forces Françaises de l'Intérieur).
- He participates in the *Jubileum Stutalling* at the Svenk-Franska Art Gallery in Stockholm with Paul Cornet, Charles Despiau, Aristide Maillol, Charles Malfray, Jean Osouf, and others,
- in the exhibition of the French Society of Orientalist Painters,
- and in the Salon des Tuileries.

1944 - At Damboise's request, Clairin lends his house to Albert Camus and his family until 1945.
- He shows at the Salon d'Automne.

1945-1947: AFTER THE WAR

- After the Liberation, Damboise returns to Paris and, thanks to Dideron, rents a small house at 7, passage Dantzig, close to his studio at La Ruche.

1945 - The state commissions a stone sculpture: the *Water-Pourer*. Since 1948, it has been displayed in the town hall of Terrasson-Lavilledieu.
- He participates in the exhibition *French Painters Today* in Rio de Janeiro with René Auricoste, Robert Couturier, Paul Cornet, André Deluol, Louis Dideron, and Marcel Gili,
- in the Salon des Tuileries and the Salon d'Automne.

1946 - The state buys a stone sculpture, the *Woman Draped*. Since 1950, it has been standing in the Senate in the Luxembourg Palace.
- He shows at the Charpentier gallery,
- and at the Salon des Tuileries.

1947 - The state buys a bronze proof of the *Bust of Jean-Louis Barrault* for the National Museum of Fine Arts in Algiers.
- Friends in Algiers, the architects Andre Vieilhescase and Pierre Guion, commission him to do a bas-relief in stone *Pastimes* for the educational center of El-Riath in Birmandreis, about six kilometers from Algiers.
- He participates in the exhibition *French Sculpture from Rodin to Today* in Tübingen.
- and in the Salon des Tuileries.

7. It seems that only five stoneware examples came out of the studios in 1939. The edition was stopped in 1942 by Guillaume Janneau, director of the Factory, so that he could propose new models.

8. Damboise, 1988.

9. Janniot, 2003, p. 140.

10. This prize, created in 1931, was awarded to writers, painters, and sculptors. The winner received 10,000 francs in order to spend time Scandinavia. Claustrat, 1994, p.208-209.

1948-1954: ALGERIA, SECOND TRIP

- Actually, he makes constant trips back and forth from Algiers to Paris throughout this period.
- From 1948 to 1950, he lives and works at the Villa Abd-el-Tif with his wife and daughter. They then go to stay with friends near Algiers, close to El-Biar and just below Télémy.
- During this period, Damboise makes busts for collectors and carries out architectural commissions.
- Happy to be working and among friends, Damboise considers moving permanently to Algeria.

1948 - The National Museum of Fine Arts in Algiers acquires the *Woman Removing Her Chemise* (terra cotta).

- He achieves *Pastimes*, that has since been destroyed.
- He creates the *Bust of Catherine Camus*, the writer's daughter.
- In February, he is invited to spend several days with French writers and painters in Sidi-Madani ¹¹. He spends time with Jean Alazard, head curator of the National Museum of Fine Arts in Algiers.
- The Colline Gallery in Oran gives him a solo show. The invitation includes a text by Jean Alazard.
- He shows at the Golden Number Gallery in Algiers,
- and at the Salon des Tuileries.

1949 - He participates in the French-African Art Exhibition at the Oran Museum of Fine Arts, - in *Nyere Fransk Skulptur* at the National Gallery in Oslo. This exhibition brings together works by Emile-Antoine Bourdelle, Jean-Baptiste Carpeaux, Paul Cornet, Jules Dalou, Edgar Degas, Charles Despiau, Henri Laurens, Jean Osouf, Auguste Renoir, Auguste Rodin, and others,

- and in the Salon des Tuileries.

1950 - Architect friends commission him to do two bas-reliefs for university housing at Ben-Aknoun, about six kilometers south of Algiers: *After the Swim* and *Study*.

- He participates in the exhibition *The Orient and Algeria in French Art from the 19th and 20th centuries* at the National Museum of Ancient Art in Lisbon at the invitation of the French Artistic Action Association.

1951 - He receives a commission for the *Bust of Monsieur Furgier*, mayor of Burdeaux (Algeria).

- He participates in the French-African Art Exhibition in Monte-Carlo.

1952 - He takes part in the North-African Art Exhibition in Meknes (Morocco),

- and in the Salon des Tuileries.

1953 - He receives the Villa d'Este Prize ¹².

- He participates in the French-African Art Exhibition in Constantine (Algeria),
- and in the Salon des Tuileries.

1954 - The state commissions a marble sculpture, *Female Nude*, which has stood in the town hall of Douvrin since 1969.

1954-1964: PARIS, PERMANENT MOVE

1954 - In July 1954, Damboise returns to Paris.

- When not teaching his classes, he works in his studio at La Ruche. He spends a good deal of time with his friends Paul Cornet, Raymond Corbin, and Raymond Martin, exchanging work and ideas.
- In September, he is made Chevalier of the Legion of Honor.
- In November, he is named Head Studio Professor at the Ecole Supérieure des Beaux-Arts in Paris as professor of modeling (2nd group).

1955 - He participates in the Salon des Tuileries and in the Salon des Artistes Décorateurs.

1958 - He works with Christiane, a model who inspired many of his drawings and sculptures.

- He is made Chevalier of the Order of Arts and Letters.
- He participates in the Salon des Tuileries.

1960 - Damboise moves to 2, avenue de la Porte Brancion, not far from his studio, taking over his brother Emile's old apartment.

- He receives the commission for a bronze relief for the *Memorial for a Fighting France* on Mont Valérien, near Suresnes. The other reliefs are done by Raymond Corbin, Louis Dideron, Alfred Janniot, Raymond Martin, and others.
- He participates in the Salon des Tuileries.

1962 - He takes part in a group exhibition in Sarrebrück,

- and in the Salon des Tuileries.

1963 - Damboise, Jean Carton, Raymond Corbin, Paul Cornet, Léon Indenbaum, Leopold Kretz, Gunnar Nilsson, Jean Osouf, and Raymond Martin form the Groupe des Neuf (the Group of Nine), under the aegis of the poet Juliette Darle.

- He finishes the *Head of Albert Camus*.

11. Sidi Madani is about 80 kilometers south-west of Algiers.

12. This prize, created after the war by Pio Santini (1908-1986), each year offers an artist or a writer a month's residency at the Villa d'Este at Tivoli.



1974-1992: PARIS, THE LAST YEARS

1964 - The state acquires a bronze proof of the *Bust of Gabriel Audisio*, which has stood in the Despiauwlerick Museum in Mont-de-Marsan since 2000,
 - and a bronze proof of the *Head of Albert Camus* for the Odeon Theater,
 - and commissions a stone bas-relief for the Ecole Normale Supérieure of Technical Teaching in Cachan.
 - Damboise creates the poster for the first exhibition of the Groupe des Neuf with his friend the painter Maurice Murlot. Organized by the Vendôme Gallery, this exhibition receives considerable coverage in the press. Daniel Wildenstein, dealer, collector, director of the journal *Art*, and member of the Institute, proposes taking it to the United States and showing it in one of his galleries, but the project foundered¹³.
 - Damboise participates in the exhibition *Rendez-vous of Workers and the Arts* at the Old Mill in Mennecy, with Marcel Gimond, Charles Auffret, René Babin, Jean Carton, Raymond Corbin, Paul Cornet, Léon Indenbaum, Léopold Kretz, Gudmar Olovson, Raymond Martin, Françoise Salmon, and others,
 - in the Salon for Contemporary Art,
 - and the Salon of Drawing and Water-based Painting.

1966 - Damboise participates in the exhibition *Twenty-two Sculptors Testify to Man* at Saint-Denis,
 - and in the *First Festival of Contemporary Sculpture*, presented by the Chateau of Saint-Ouen. His pieces were exhibited alongside those of Emile-Antoine Bourdelle, Charles Despiauwlerick, Aristide Maillol, Charles Malfray, Robert Wlerick, Marcel Gimond, Charles Auffret, René Babin, Jean Carton, Raymond Corbin, Paul Cornet, Robert Couturier, Jacques Gestalder, Marcel Gili, Simon Goldberg, Léon Indenbaum, Léopold Kretz, Gunnar Nilsson, Gudmar Olovson, Jean Osouf, Raymond Martin, Françoise Salmon, and others.

1967 - During the summer, he travels with his family in the Vaucluse, to which he returns several times. He works on paintings and watercolors in the field.
 - He participates in the exhibition *Latin Lands*.

1969 - The association set up for the protection, restoration, and renovation of La Ruche, of which Damboise is a member, becomes more active and produces a brochure. The preservation of the buildings is assured in 1971¹⁴.

1970 - From this period on, he frequents the Institute, invited by his friends Raymond Martin, Raymond Corbin, and his brother-in-law Dideron, who are all members of the Fine Arts Academy.
 - He participates in the exhibition *Her and Him* at the International Artists' House in Nogent-sur-Marne,
 - in the exhibition *René Iché and Great Contemporary Sculptors* at the Palace of the Archbishops of Narbonne,
 - and in the third biannual *Painting Sculpture* exhibition at the town hall of Cachan.

1971 - Damboise gives the stone bust of *Denise Maguet* to the museum of art and history in Narbonne.
 - He is awarded the Wildenstein Prize by the Institute of France.
 - His works appear with those of Paul Belmondo, Raymond Corbin, Paul Cornet, Charles Despiauwlerick, Louis Dideron, André Dunoyer de Segonzac, Charles Malfray, Raymond Martin, Auguste Rodin, Lucien Schnegg, and Robert Wlerick in the exhibition *Homage to Despiauwlerick* organized by the Despiauwlerick Museum in Mont-de-Marsan.
 - He participates in the Salon des Indépendants.

1972 - He takes part in the biannual *Painting Sculpture* exhibition in Cachan and in the Salon des Indépendants.

1973 - He retires from his professorship at the Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts.
 - He participates in the Salon de Mantes-la-Jolie and in the Salon des Indépendants.

1974 - Damboise receives the commission for a *Bust of Elie Faure* in stone for a commemorative monument in Périgueux.

1975 - The Academy of Letters and Arts of Périgord awards him the -Prix du Souvenir- of Périgord for this bust.
 - He participates in the exhibition *Charles Despiauwlerick* at the Despiauwlerick Museum in Mont-de-Marsan,
 - and in the biannual *Painting Sculpture* exhibition in Cachan.

1982 - He again participates in the biannual *Painting Sculpture* exhibition in Cachan.

1984 - The Institut de France awards him the Paul-Louis Weiller Portrait Prize¹⁵.

1988 - He participates in the exhibition *Sculpture, Paintings, Drawings* at the musée de la Poste. This exhibition brings together works by Charles Auffret, René Babin, Emile-Antoine Bourdelle, Jean Carton, Raymond Corbin, Charles Despiauwlerick, André Dunoyer de Segonzac, Marcel Gimond, Arlette Ginioux, Charles Malfray, Gudmar Olovson, Auguste Rodin, Robert Wlerick, and others.

1989 - He participates in the exhibition *French Sculpture from Rodin to the Present* at the theater in Fontainebleau.
 - The exhibition *Drawings by Sculptors* in Veneux-lès-Sablons presents his work alongside that of Emile-Antoine Bourdelle, Jane Poupelet, Pablo Gargallo, Robert Wlerick, Marcel Gimond, Raymond Corbin, Léopold Kretz, Jean Osouf, Raymond Martin, and Françoise Salmon.

1990 - He participates in the exhibition *French Sculpture of Our Time* at the Hôtel de Madame du Barry in Versailles.

1991 - He participates in the exhibition *Carvers of Images* at the Carnot Gallery in Poitiers.

1992 - Damboise died on February 2, 1992 in the evening.

13. Information supplied by Danielle Damboise.

14. Kern, 2007.

15. This portrait prize, created in 1971 and given by the Académie des Beaux-Arts, is awarded every two years to French and foreign sculptors.



ŒUVRES DE DAMBOISE DANS LES COLLECTIONS PUBLIQUES :
ACHATS, COMMANDES ET DONNS

100

ALGERIE

ALGER, MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS

Mauresque au sarouel, vers 1932
Epreuve en bronze, n°1/?
Fonte à la cire perdue Valsuani
Signé : Damboise
H. 62 ; L. 23 ; P. 13 cm
Don de l'artiste, 1934 (IG 1626)

Buste de mauresque, vers 1932-1933
Pierre noire de Constantine
Non signé
H. 43 ; L. 32 cm
Acquisition, 1933 (IG 1527)

La Paysanne, vers 1938-1939
Terre cuite
Signé ?
H. 23 ; L. 12 ; P. 18 cm

Buste de Jean Louis Barrault, 1940
Epreuve en bronze
Non signé
H. 48 ; L. 35 ; P. 25 cm
Achat à l'artiste, 1947 (IG 2364)

Femme ôtant sa chemise, vers 1945-1948
Terre cuite
Signé
H. 48 ; L. 15 ; P. 26 cm
Acquisition, 1948 (IG 2444)

BEN-AKNOUN, CITÉ UNIVERSITAIRE
(ENVIRON S D'ALGER)

Après la baignade, 1950
Pierre
Signé
Dimensions inconnues
Commande à l'artiste, 1950

L'Etude, 1950
Pierre
Signé
Dimensions inconnues
Commande à l'artiste, 1950

BIRMANDREIS, CENTRE ÉDUCATIF D'EL-RIATH
(ENVIRON S D'ALGER)

Les Loisirs, 1948
Pierre
Signé
H. 210 ; L. 350 cm
Détruit

BURDEAUX, MAIRIE (ENVIRONS D'ALGER)

Buste de M. Furgier, 1951-1953
Pierre
Signé
Dimensions inconnues
Commande à l'artiste, 1951-1953

FONDOUK (ENVIRON S D'ALGER)

Monument aux morts du Fondouk, 1934-1935
Pierre
Signé
Dimensions inconnues
Commande à l'artiste, 1934-1935
Détruit

MAISON CARRÉE, ECOLE D'AGRICULTURE
(ENVIRON S D'ALGER)

Médaille du fondateur de l'Ecole, 1952-1953
Pierre
Signé ?
Dimensions inconnues
Commande à l'artiste, 1952-1953

FRANCE

BOULOGNE-BILLANCOURT,
MUSÉE DES ANNÉES TRENTE

Mauresque assise, 1931-1932
Epreuve en bronze, sans numéro de tirage
Fonte à la cire perdue Claude Valsuani
Signé
H. 27 ; L. 12 ; P. 18 cm
Achat à l'artiste, 8 août 1935 (FNAC 13897)
Paris, musée du Luxembourg
Paris, musée d'art moderne
En dépôt depuis le 12 septembre 1988

BORDEAUX, STADE MUNICIPAL LESCURE

Figure de femme, 1939-1941
Epreuve en bronze, sans numéro de tirage
Fonte au sable Alexis Rudier
Signé : Damboise / Sculpt 1941
H. 260 ; L. 115 ; P. 55 cm
Commande à l'artiste, 30 juin 1939,
achat en 1942 (FNAC 6350)
En dépôt depuis le 15 février 1943,
non récolé en juillet 1990

CACHAN, ECOLE NORMALE SUPÉRIEURE

Figure, 1964
Pierre
Signé
H. 90 ; L. 210 cm
Commande à l'artiste, 1964





DOUVRIN, MAIRIE

Femme aux jambes croisées et à la queue de cheval, 1954-1961
Marbre
Signé : Damboise 1961
H. 180 ; L. 65 ; P. 53 cm
Commande à l'artiste, 17 juin 1954. Achat, 1^{ère} partie, le 7 novembre 1955, 2^{ème} partie, le 16 octobre 1962 (FNAC 7903)
En dépôt depuis le 5 mars 1969

MONT-DE-MARSAN, M USÉE DESPIAU-WLÉRICK

Buste d'Hélène Faure, 1933-1934
Epreuve en bronze, n°2/6
Fonte à la cire perdue Valsuani
Signé : Damboise
H. 35 ; L. 25 ; P. 19 cm
Achat à l'artiste, 15 décembre 1939 (FNAC 6110)
Paris, musée d'art moderne. Dépôt du 1^{er} septembre 1941 au 17 février 1981
En dépôt depuis le 19 octobre 2000

Portrait de Gabriel Audisio, 1963-1964
Epreuve en bronze
Fonte à la cire perdue Emile Godard
Signé : Damboise
H. 43 ; L. 27 ; P. 26 cm
Achat à l'artiste, 3 décembre 1964 (FNAC 9500)
En dépôt depuis le 19 octobre 2000

MONT-VALÉRIEN, MÉMORIAL DE LA FRANCE COMBATTANTE

La libération de Paris, 1960-1961
Epreuve en bronze
Fonte à la cire perdue Susse
Signé
H. 180 ; L. 180 cm
Commande à l'artiste, 1960-1961

NARBONNE, MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

Buste de Denise Maguet, 1947-1952
Pierre, taille directe
Non signé, non daté
H. 52 ; L. 41 ; P. 25 cm
Don de l'artiste, 1971 (FNAC 71.3.1)
En dépôt depuis 1971

PARIS, THÉÂTRE NATIONAL DE L'ODÉON

Albert Camus, 1961-1962
Epreuve en bronze, n°0/8
Fonte à la cire perdue Emile Godard
Signé : Damboise 1962
H. 41,5 ; L. 20 ; P. 26 cm
Achat à l'artiste, 6 juillet 1964 (FNAC 9467)
En dépôt depuis le 6 juillet 1964, actuellement à la bibliothèque

PARIS, SÉNAT, PALAIS DU LUXEMBOURG

Femme à la draperie, 1945-1946
Pierre
Signé : Damboise
H. 66 ; L. 23 ; P. 15 cm
Achat à l'artiste, 23 décembre 1946 (FNAC 6872)
En dépôt depuis le 25 juillet 1950 ; sur le pourtour du bassin du jardin d'hiver de la présidence du Sénat depuis le 18 avril 1995

PÉRIGUEUX, MAIRIE

Elie Faure, 1974
Pierre de Chauvignies
Signé : Damboise 1974
H. 53 ; L. 42 ; P. 33 cm
Achat à l'artiste, 17 juillet 1974 (FNAC 9881)
En dépôt depuis le 26 juillet 1974 ; jardin des arènes

TERRASSON-LAVILLEDIEU, MAIRIE

Verseuse d'eau, 1945-1946
Pierre
Signé ?
H. 220 ; L. 78 ; P. 80 cm
Commande à l'artiste : 1^{ère} partie, 4 août 1945 ; 2^{ème} partie, 13 février 1946 (FNAC 6720 - 6832)
En dépôt depuis le 15 décembre 1948

VITRY-SUR-SEINE, ÉGLISE SAINT-MARCEL

Saint-Marcel, 1942-1943
Pierre
Signé : Damboise
H. 350 ; L. 83 ; P. 80 cm
Commande à l'artiste, 24 juin 1942, achat en 1943 (FNAC 6510)

NORVEGE

OSLO, NASJONALMUSEET FOR KUNST, ARKITEKTUR OG DESIGN

La coquille, 1931
Epreuve en bronze, n°3/6
Fonte à la cire perdue Claude Valsuani
Signé, daté 1936
H. 70 ; L. 24 ; P. 18 cm
Acquis par la Nasjonalgalleriet (NG.S.01262) à la suite de l'exposition « Sculpture française », Oslo, Kunstnernes Hus, 18 mars - 5 avril 1939 (n°88 appartenant à l'époque à Mme Ingrid Strom-Rydbeck, Stockholm)





BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

SOURCES

102

PARIS, ARCHIVES PRIVÉES
(DAMBOISE, 1988)

Transcription d'une interview
de Marcel Damboise dans son atelier
de la Ruche réalisée le 30 septembre
1988, par Patrick Elliot, conservateur
en chef de la galerie nationale d'art
moderne d'Ecosse, Edimbourg

PARIS, ARCHIVES NATIONALES
Archives de l'Ecole Nationale
Supérieure des Beaux-Arts,
registre d'inscription des élèves
(1945-1957), AJ/52/1353

PARIS, ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE
DES BEAUX-ARTS

- Registre d'inscription des élèves
dans les ateliers de peinture,
sculpture de 1957-1968
- Registre d'inscription des élèves
dans les ateliers de peinture,
sculpture de 1967-1989
- Registre d'inscription
des élèves hommes 1926-1968
- Registre d'inscription
des élèves femmes 1897-1955

PARIS, UNIVER SITÉ DE PARIS I
PANTHÉON-SORBONNE
(CLAUSTRAT, 1994)

Claustrat, Franck,
*Les artistes suédois à Paris 1908-1935 :
tradition, modernisme, et création,*
thèse de doctorat en histoire de l'art,
sous la direction de José Vovelle, 1994

PARIS, UNIVER SITÉ DE PARIS IV
SORBONNE
(KERN, 2007)

Kern, Pierre-Gilles, *Autour de la Ruche,
les cités d'artistes à Paris (XIX^e-XX^e siècles),*
thèse de doctorat en histoire de l'art,
sous la direction de Jean-Pierre Chaline,
2007

SÈVRES, ARCHIVES DE LA
MANUFACTURE

Registre Vv 17 bis folio 335

OUVRAGES GÉNÉRAUX

1946, GEORGE
George, Waldemar,
Jeunes sculpteurs français,
Imprimeries Paul Dupont,
1946

1949, MARTINIE
Martinie, A.-H.,
*La sculpture en France
au XX^e siècle,*
Paris,
Editions Braun & Cie,
1949

1960, MAILLARD
Maillard, Robert,
*A dictionary of modern
sculpture,*
Methuen and co Ltd,
1960

1988, WARNOD
Warnod, Jeanine,
Les artistes de Montparnasse,
La Ruche,
Editions Mayer Van Wilder,
1988

1998, CAZENAVE
Cazenave, Elisabeth,
*La villa Abd-el-Tif,
Un demi siècle de vie artistique
en Algérie 1907-1962,*
Association Abd-el-Tif,
1998

1999, BÉNÉZIT
Bénézit, Emmanuel,
*Dictionnaire critique
et documentaire des peintres,
sculpteurs, dessinateurs
et graveurs de tous les temps
et de tous les pays,*
t. IV, Grund,
1999

2001, CAZENAVE
Cazenave, Elisabeth,
*Les Artistes de l'Algérie,
Dictionnaire des peintres,
sculpteurs, graveurs 1830-1962,*
Giovannangeli Editeur, 2001

2002, PAULVÉ
Paulvé, Dominique,
*La Ruche,
Un siècle d'art à Paris,*
Gründ,
2002

2003, RICHEMOND
Richemond, Stéphane,
*Les Salons des artistes coloniaux,
Dictionnaire des sculpteurs,*
Les éditions de l'Amateur,
2003

2003, JANNIOT
*Alfred Auguste Janniot
1889-1969,*
Somogy,
2003





ARTICLES

- 1933 13 mai, *L'Echo d'Alger*, Mercier, G.-S.,
« Exposition des pensionnaires de la villa Abd-el-Tif »
- 1934 1^{er} mai, *Alger étudiant*, Camus, Albert,
« Les Abd-el-Tif »
1^{er} mai, *Annales Africaines*, P. L. G.,
« Exposition des pensionnaires de la villa Abd-el-Tif »
5 mai, *L'Afrique du Nord illustrée*, Zadig,
« Les Abd-el-Tif exposent »
15 décembre, *L'Echo d'Alger*, Mercier, G.-S.,
« R. Maguet - M. Damboise à l'Art de France
36, rue Michelet »
- 1935 13 mai, *L'Echo d'Alger*, Mercier, G.-S.,
« Exposition des pensionnaires de la villa Abd-el-Tif »
- 1941 *Konstrevy*, n°4
- 1948 21 avril, *Magazine de l'Afrique du Nord*, Aguesse,
Charles, « Les rencontres de Sidi-Madani »
- 1963 *Arts*, Darle, Juliette « Sous le signe de Rodin
Naissance du Groupe des Neuf »
5 décembre, *Les nouvelles littéraires*
- 1964 5 février, *Arts*, Charmet, Raymond,
« L'offensive de la sculpture figurative »
5 février, *Paris-Presses L'intransigeant*,
« Neuf sculpteurs figuratifs ont choisi leurs jeunes »
13 février, *Le Figaro*, Marchand, Sabine,
« Le groupe des Neuf »
Mai, *Jardin des Arts*, numéro 108
30 mai, Dornand, Guy, *Libération*,
« Hommage à la vraie sculpture ! »
- 1967 2^{ème} trimestre, *Marseille, revue municipale illustrée*, n°67,
Audisio, Gabriel, « Marcel Damboise,
Sculpteur de Marseille »
- 1970 6 août, *L'Indépendant*,
« La sculpture sous toutes ses formes
ou les œuvres des grands maîtres contemporains
réunis au Palais des Archevêques »
9 août, *La Dépêche du Midi*, Aribaut, Robert,
« René Iché et grands sculpteurs contemporains
au Palais des Archevêques de Narbonne »
20 août, *La Dépêche du Midi*,
« Sculpteurs contemporains... figuratifs
au palais des Archevêques de Narbonne »
- 1998 Décembre, *L'Algérieniste*,
revue d'expression de la culture des français d'Afrique du Nord,
n°84, Cazenave, Elisabeth,
« Marcel Damboise (1903-1992) »

103





CATALOGUES D'EXPOSITION

Sont compris
dans cette rubrique
les cartons d'invitation
et les brochures des expositions.

- 104**
- 1932, PARIS
Les moins de trente ans,
Paris,
Galerie de Sèvres,
10 - 28 mai 1932
- 1938, STOCKHOLM
Skulptur och Tapiserier,
Stockholm,
Svensk-Franska
Konstgalleriet,
décembre 1938
- 1942, PARIS
*Les étapes du nouvel art
contemporain III IV,* Paris,
galerie Berri Raspail,
3 - 17 janvier 1942
- 1943, STOCKHOLM
Jubileumsutställning,
Stockholm,
Svensk-Franska
Konstgalleriet,
novembre 1943
- 1945, RIO DE JANEIRO
Peintres français d'aujourd'hui.
Arts décoratifs,
Rio de Janeiro, 1945
- 1947, TUBINGEN
*La sculpture française de Rodin
à nos jours,* Tübingen
Kunstgebäude,
août-septembre 1947
- 1948, ORAN
Marcel Damboise,
Oran,
galerie Colline,
mars 1948
- 1949, OSLO
Nyere Fransk Skulptur,
Oslo,
Nasjonalgalleriet,
1949
- 1964, PARIS
*1^{ère} exposition le groupe des
Neuf et leurs amis,*
Paris,
galerie Vendôme,
29 janvier - 15 février 1964
- 1964, MENNECY
*Rendez-vous des travailleurs et
des arts,*
Mennecy,
vieux Moulin,
24 mai - 21 juin 1964
- 1966, SAINT-DENIS
*20^e salon de l'Union des Arts
plastiques. 22 sculpteurs
témoignent de l'homme,*
Saint Denis,
salle de la légion
d'honneur,
1966
- 1966, SAINT-OUEN
*1^{er} festival de sculpture
contemporaine,* Saint-Ouen,
château,
10 décembre 1966 -
29 janvier 1967
- 1967, PARIS
13^e exposition Terres latines,
Paris, salle d'exposition
Wilson,
26 juin - 16 juillet 1967
- 1970, NOGENT-SUR-MARNE
Elle et lui,
Nogent-sur-Marne,
maison nationale des
artistes,
10 juin - 19 juillet 1970
- 1970, NARBONNE
*René Iché et grands sculpteurs
contemporains,*
Narbonne,
palais des Archevêques,
juillet - septembre 1970
- 1970, CACHAN
3^e biennale Peinture Sculpture,
Cachan,
hôtel de ville,
14 - 28 novembre 1970
- 1971, MONT-DE-MARSAN
Hommage à Despiau,
Mont-de-Marsan,
musée Despiau-Wlérick,
3 - 30 novembre 1971
- 1972, CACHAN
Biennale Peinture Sculpture,
Cachan,
hôtel de ville,
18 novembre -
2 décembre 1972
- 1973, MANTES-LA-JOLIE
13^e salon,
Mantes-la-Jolie,
centre administratif,
20 octobre -
4 novembre 1973
- 1975, MONT-DE-MARSAN
Charles Despiau 1874-1946,
Mont-de-Marsan,
donjon Lacataye,
1975





- 1975, CACHAN
5^e biennale Peinture Sculpture,
Cachan,
hôtel de ville,
27 septembre -
12 octobre 1975
- 1979, VERSAILLES
Richard Maguet,
Versailles,
centre culturel
de la caisse d'épargne,
mars 1979
(texte de Marcel Damboise
sur son ami Richard
Maguet)
- 1982, CACHAN
7^e biennale Peinture Sculpture,
Cachan,
hôtel de ville,
13 mai - 6 juin 1982
- 1988, PARIS
Sculptures, Peintures, Dessins,
Paris,
musée de la Poste,
19 mars - 7 avril 1988
- 1989, FONTAINEBLEAU
Sculpture de Rodin à nos jours,
Fontainebleau,
théâtre,
26 mai - 12 juin 1989
- 1989, VENEUX-LES-SABLONS
Dessins de sculpteurs,
Veneux-les-Sablons,
maison des associations,
26 mai - 12 juin 1989
- 1990, VERSAILLES
*Sculpture française
de notre temps,*
Versailles,
hôtel de Madame
du Barry,
14 - 25 novembre 1990
- 1991, POITIERS
Taillleurs d'images,
Poitiers,
galerie Carnot,
17 mai - 14 juin 1991
- 1994, MONT-DE-MARSAN
500 sculptures dans la rue,
Mont-de-Marsan,
7 - 23 mai 1994
- 1994, LOURMARIN
*Les peintres amis
d'Albert Camus,*
Lourmarin,
mairie,
1^{er} juillet - 31 août 1994
- 2002, PARIS
*La Ruche,
cité d'artistes
au regard tendre
1902-2002,*
Paris,
musée du Montparnasse,
13 décembre 2002 -
14 mai 2003
- 2003, MONT-DE-MARSAN
*Sculptures et dessins
de sculpteurs,
1^{ère} moitié du XX^e siècle.
Collections du musée national
des Beaux-Arts d'Alger,*
Mont-de-Marsan,
musée Despiau-Wlérick,
4 octobre -
14 décembre 2003
- 2003, ROANNE
*Albert Marquet et ses amis
en Algérie, Artistes et mécènes
1920-1945,*
Roanne,
musée des Beaux-Arts
et d'Archéologie
Joseph Déchelette,
15 novembre 2003 -
29 février 2004
- 2004, PARIS 1
*Les architectes du sensible.
Panorama de la sculpture
indépendante au XX^e siècle,*
Paris,
galerie Malaquais,
14 mai - 31 juillet 2004
- 2004, PARIS 2
Le portrait sculpté,
Paris,
galerie Malaquais,
5 novembre -
17 décembre 2004
- 2005, PARIS
Dessins de sculpteurs,
Paris,
galerie Malaquais,
4 novembre -
24 décembre 2005
- 2008, PARIS
Dessins de sculpteurs II,
Paris,
galerie Malaquais,
28 mars - 18 avril 2008





TABLE DES ILLUSTRATIONS

L'ensemble des photographies reproduites en illustration sont conservées dans les archives familiales Damboise.

106

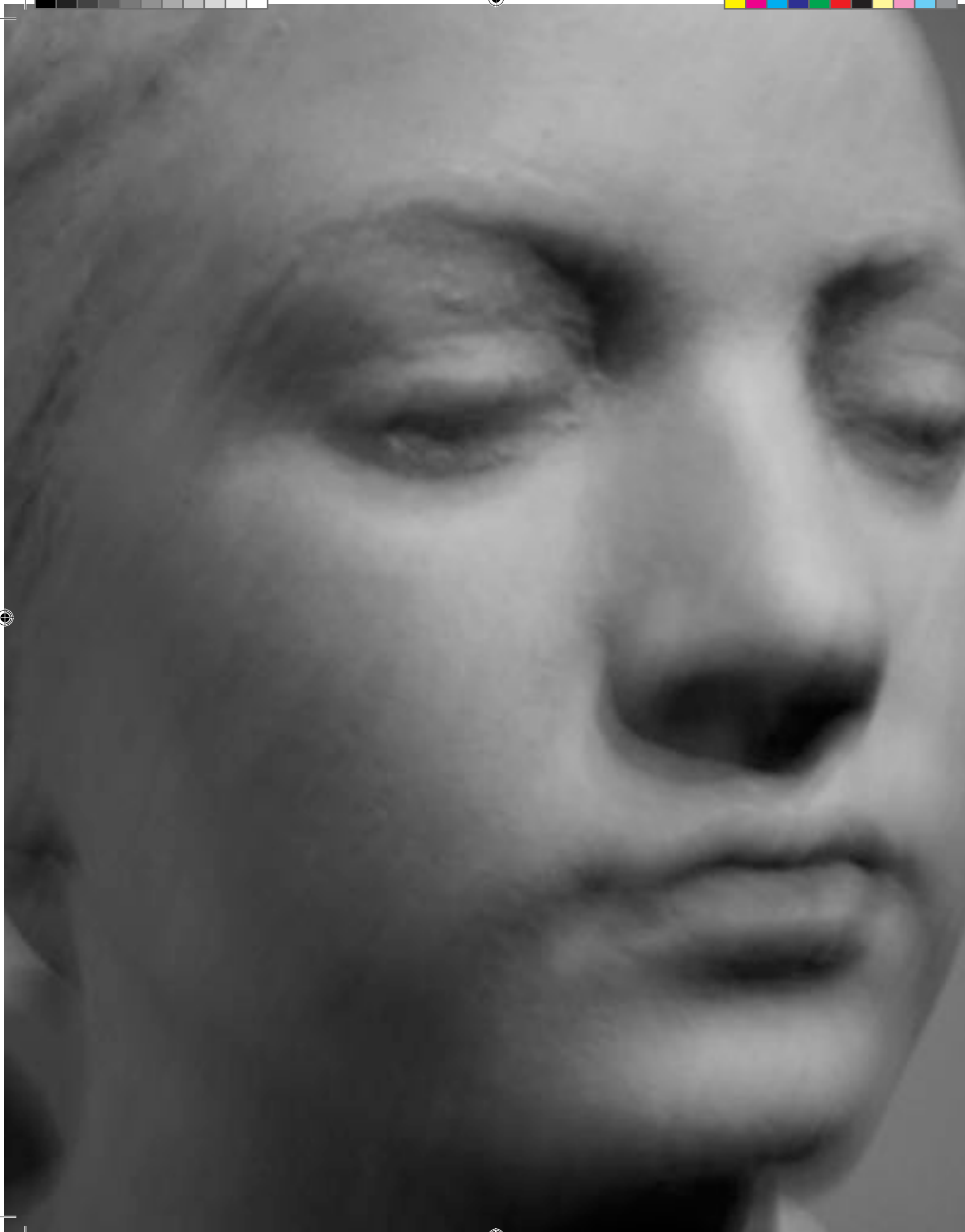
- | | | | |
|------|--|-------|---|
| P.2 | <i>La Pensée</i> , pierre ;
photographie, cachet :
Cliché S. Rolando,
H. 9,1 × L. 7 cm. | P.19 | Relief des <i>Femmes au bain</i> ,
1950, pierre ;
photographie,
H. 8,5 × L. 11,5 cm. |
| P.4 | <i>Tête de Danielle petite fille</i> ,
pierre, 1947-1948 ;
photographie,
H. 11,7 × L. 6,9 cm. | P.24 | Damboise modèle le buste
de la Suédoise Eva ? ,
fin mars 1973 ;
photographie,
H. 17,5 × L. 12,2 cm. |
| P.9 | <i>La Victoire</i> , plâtre ;
photographie,
cachet : Jean Gilbert,
H. 23,5 × L. 15,7 cm. | P.94 | Belmondo, Carton, Corbin,
Cornet, Damboise,
Dideron, Janniot, Martin,
1955-1957, Fontainebleau,
parc du château ;
photographie,
H. 11,8 × L. 17,7 cm.
Warnery, architecte des
Monuments Historiques,
chargé de la restauration
du château, avait réuni
ces artistes, car il
souhaitait leur commander
des sculptures.
Cette commande n'a pas
été possible. |
| P.7 | <i>Alain adolescent</i> ,
épreuve en bronze, 1945 ;
photographie,
cachet : Jean Gilbert,
H. 16,6 × L. 11,3 cm. | P.94 | Damboise et son épouse
Yvette chez Jean Osouf,
1928 ; photographie,
H. 17,9 × L. 12,9 cm. |
| P.11 | Atelier de Damboise
à la Ruche, vers 1935-1936 :
Alain, Yvette,
et Marcel Damboise ;
photographie,
H. 12,8 × L. 13,8 cm.
Les sculptures de droite
à gauche : <i>Mauresque assise</i> ;
<i>Buste de Mauresque</i> ;
<i>Buste d'Hélène Faure</i> ;
<i>Alain, jeune enfant</i> ;
un dessin de Richard
Maguet. | P.95 | Cornet, Damboise,
Despiau, Osouf, Maguet,
et d'autres artistes,
jouant aux boules
sur le toit de la Coupole,
vers 1930 ; photographie,
H. 11,1 × L. 15,1 cm. |
| P.13 | <i>Tête d'Yvette Damboise</i> ,
marbre ; photographie,
cachet : Photo Marc Vaux,
H. 16,8 × L. 11,2 cm. | P.107 | Damboise taillant le buste
de Frédérique Titre ;
photographie,
cachet : Pierre Blouzard
H. 16,3 × L. 25 cm. |
| P.18 | Damboise sculpte
le relief des <i>Femmes au bain</i>
pour la cité universitaire
de Ben Aknoun,
dans son atelier de la villa
Abd-el-Tif, 1950 ;
photographie,
H. 11,2 × L. 13,7 cm. | P.112 | Damboise dans la porte
de son atelier à la Ruche,
1990 ; photographie,
signée, Claudio Barontini,
H. 26,8 × L. 18,4 cm. |





107







REMERCIEMENTS THANKS

- Marc Litzler

109

- Danielle Damboise,
pour l'impulsion décisive
donnée au projet d'exposition,
pour le texte *Regards vers mon père*,
pour l'ouverture des archives
familiales, les souvenirs évoqués,
les connaissances transmises
et l'extrême disponibilité,
toujours souriante, pour
travailler encore et encore.

- Les collectionneurs privés
qui ont consenti le prêt
de leurs œuvres

- Clara Ballatore

- Candice Calvé

- Anne Claro

- Timothée Collignon

- *Colonnes* (Claire Galimard,
Anne-Sophie Philippon,
et toute l'équipe)

- Déborah Copel-Goy

- Joëlla de Couessin

- Patrick Elliot

- Anne François

- Arlette Ginioux

- Mathias Goy

- Serge Kolesnikoff

- Laurent Lecat

- Laurence Plas

- Tamara Préaud

- Cole Swensen

- Nos assistantes
Gwennaëlle Cariou
et Cécile Nédélec

- Et notre stagiaire
Audrey Thouraud

*Tête du monument du Fondouk,
dite Petite tête aux yeux baissés.*

Cat. n°4.

Photo Clara Ballatore.





EXPOSITION

du vendredi 14 novembre 2008
au vendredi 10 janvier 2009

19, quai Malaquais 75006 Paris
Tél. : + 33 (0)1 42 86 04 75
Fax : + 33 (0)1 42 86 04 76

jb.auffret@galerie-malaquais.com
www.galerie-malaquais.com

**La galerie
est ouverte**
du mardi
au samedi
de 10h30 à 12h30
et de 14h à 19h,

CATALOGUE

Textes établis par
Jean-Baptiste Auffret
Eve Turbat

Traduction
Cole Swensen

Crédits photographiques
Archives familiales Damboise
Laurent Lecat

Conception graphique
Timothée Collignon

Cet ouvrage composé
en Fedra Serif B Std
et Neutraface,
a été imprimé
en octobre 2008
à 1 000 exemplaires
sur papier Multi design 130 g.

Dépot légal
ISBN 978-2-9528852-2-5

